



PORTRAIT DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE SES MRC

JANVIER 2026



Faits saillants.....	4
Leader économique québécois.....	6
Portrait de la Capitale-Nationale.....	8
Portrait socio-économique	9
Démographie et dynamiques territoriales	10
Structure économique.....	15
Marché du travail et capital humain	20
Investissement	24
Coût et qualité de vie.....	28
Enjeux territoriaux et leviers de développement.....	33
Capitale économique	33
Vitalité territoriale et cohésion régionale.....	34
Risques et opportunités.....	35
Conclusion	37
Annexe	38
Principaux indicateurs économiques de la Capitale-Nationale	39
Portrait de la MRC de Charlevoix-Est	41
Portrait de la MRC de Charlevoix	47
Portrait de la MRC de Côte-de-Beaupré	53
Portrait de la MRC de l'Île-d'Orléans.....	59
Portrait de la MRC de la Jacques-Cartier.....	65
Portrait de la MRC de Portneuf.....	71
Portrait de l'agglomération de Québec	77

FAITS SAILLANTS

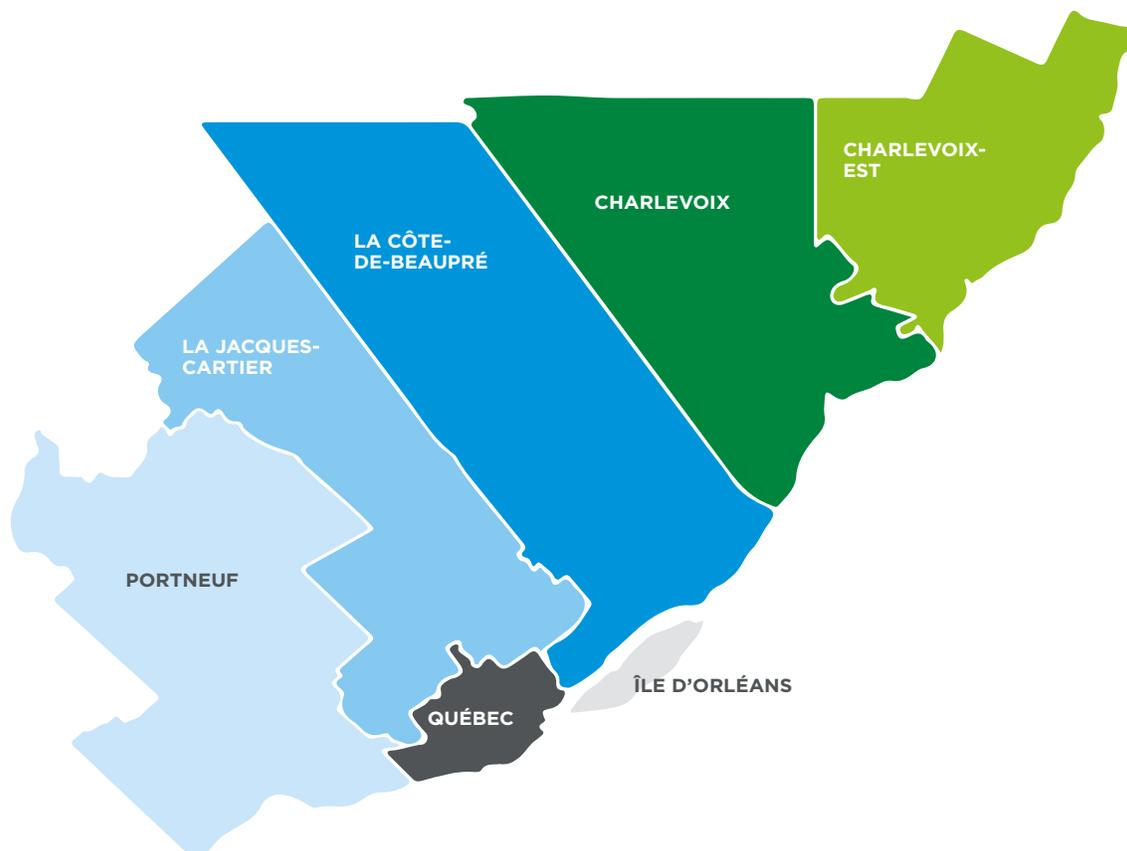
PRÉSENTATION

Forte d'un écosystème d'affaires et industriels diversifié, la région de la Capitale-Nationale est, de nos jours, le territoire d'une des principales régions urbaines du Québec. Elle jouit d'une vitalité économique soutenue, d'une forte attractivité démographique et d'un héritage patrimonial d'exception.

Une des 17 régions administratives du Québec, la Capitale-Nationale, est nichée dans les environs de la ville de Québec et

s'étend sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, entre la municipalité de Deschambault-Grondines à l'ouest, jusqu'à celle de Baie-Sainte-Catherine à l'est. À son tour, le territoire est organisé en six municipalités régionales de comté (MRC), soit respectivement Charlevoix-Est, Charlevoix, la Côte-de-Beaupré, l'Île d'Orléans, la Jacques-Cartier, Portneuf et une agglomération, Québec. Quant à la communauté de Wendake, elle est enclavée dans l'agglomération de Québec et un portrait sera également produit. Cette dernière comprend également les deux villes défusionnées, soit L'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin-de-Desmaures, sans oublier le territoire de Wendake, enclavé dans la ville de Québec.





+2,4 %

Croissance record
de population en plus de
35 ans (2024)



4,3 %

Taux de chômage
8^e plus bas au Canada (2024)

RMR de Québec: 3,9 % (2024),
le plus faible des 8 principales
RMR canadiennes



~5,2 G\$

Investissements
sommet en vue pour
2025



37 422 \$

Revenu disponible
4^e au Québec (2023)



LEADER ÉCONOMIQUE QUÉBÉCOIS

La région de la Capitale-Nationale occupe une position stratégique dans l'économie québécoise. Siège du pouvoir provincial, elle se démarque par la présence d'institutions publiques majeures, un tissu économique diversifié, des infrastructures stratégiques et un écosystème d'innovation dynamique. L'influence de la région dépasse largement ses frontières, étant effectivement à la fois un centre décisionnel et un pôle économique.

Dynamisme économique

- 2^e meilleur indice de développement économique au Québec
- Croissance démographique record
- Taux de chômage parmi les plus bas au Canada
- Économie diversifiée

Qualité de vie élevée

- Revenu disponible élevé
- Marché de l'habitation relativement abordable
- Milieux naturels accessibles
- Faible indice de gravité des crimes

Pôle d'innovation

- Main-d'œuvre qualifiée et scolarisée
- Nombreuses institutions de recherche, notamment l'Université Laval, l'Institut national d'optique et le centre de Valcartier

Infrastructures stratégiques

- Territoire: point pivot entre Montréal et tout l'Est-du-Québec
- Port de Québec
- Aéroport international Jean-Lesage de Québec

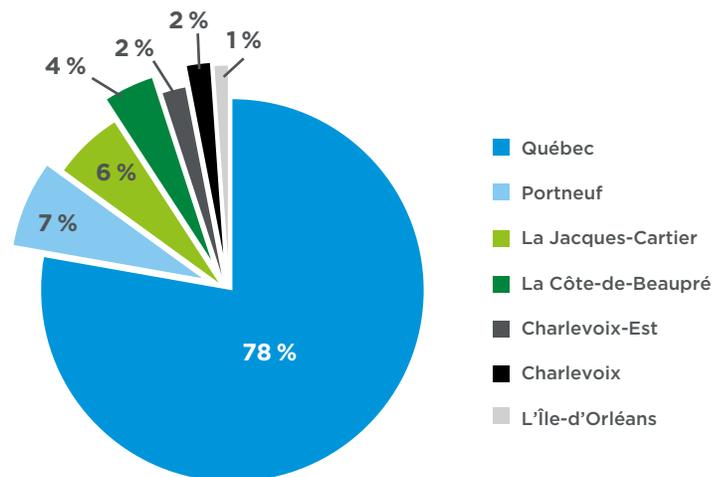
Centre décisionnel

- Siège du pouvoir québécois
- Présence de sièges sociaux en assurances et finances

UNE RÉGION, PLUSIEURS RÉALITÉS

Si plusieurs MRC de la région figurent parmi les plus performantes du Québec, la réalité territoriale demeure contrastée. Néanmoins, l'une des grilles de lecture clé pour comprendre la Capitale-Nationale est la distinction entre les parties du territoire appartenant à la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec¹ et celles qui se trouvent à l'extérieur. Les premières ont généralement un caractère urbain, tandis que les secondes sont davantage périurbaines ou rurales. Ce contraste se reflète par des dynamiques démographiques et économiques distinctes, illustrant la diversité de la réalité au sein de chacune des régions.

GRAPHIQUE 1 Répartition de la population de la Capitale-Nationale par MRC, 2024^P



Source : Institut de la statistique du Québec 2025
P: provisoire

CONSOLIDER LES ACQUIS, AFFRONTER LES DÉFIS

Dans les prochaines années, la Capitale-Nationale devra s'appuyer sur son écosystème économique diversifié afin d'optimiser son action sur les éléments suivants.



Vieillesse démographique

Le vieillissement est une tendance pour l'économie régionale et un peu partout dans le monde. Il exerce déjà une pression sur l'économie et exigera une adaptation.



Abordabilité du logement

Bien qu'il soit relativement abordable, le marché de l'habitation de la région subit d'importantes hausses de coûts depuis les dernières années.



Changements climatiques

Les changements climatiques affecteront la plupart des activités humaines. Certains secteurs économiques et infrastructures y sont particulièrement vulnérables.



Mobilité

La question de la mobilité a émergé comme un enjeu récurrent lors des consultations avec les MRC. Le sujet occupe une place centrale dans les préoccupations territoriales et économiques.



Géopolitique et incertitudes mondiales

La région n'évolue pas en vase clos. Les tensions commerciales et géopolitiques imposent des adaptations rapides et concertées, mais ouvrent des opportunités économiques.



Innovation et technologies

Les technologies dites de *rupture*, dont l'IA et la robotisation redéfinissent les modèles d'affaires et les besoins en main-d'œuvre. Elles représentent une opportunité d'améliorer la productivité.

¹ La région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec est une zone géographique regroupant la ville de Québec et ses municipalités avoisinantes formant un bassin économique et démographique intégré

PORTRAIT DE LA CAPITALE-NATIONALE

Ce document propose une lecture de la situation socio-économique de la Capitale-Nationale en deux principaux volets: un portrait basé sur les plus récentes données disponibles, ainsi qu'une analyse de certains enjeux et des leviers de développement qui touchent la région. À ces derniers s'ajoutent des fiches synthétiques des MRC prises individuellement, fruit d'une consultation avec chacune d'entre elles.

NOTE AUX LECTEURS

Cette étude a été produite par l'équipe Études économiques et veille stratégique de Québec International. Ses économistes ont pour mandat d'assurer la disponibilité d'une information de qualité. Ils sont appelés à suivre l'évolution de la conjoncture économique et de l'environnement d'affaires à l'échelle régionale, nationale et internationale, ainsi qu'à réaliser différentes recherches et analyses permettant d'identifier des opportunités, d'orienter les stratégies de développement et de définir les actions à mettre en place pour soutenir la croissance de l'économie de la région. Pour en savoir plus sur les services offerts par Québec International, visitez le quebecinternational.ca.

Québec International tient à remercier l'ensemble des acteurs consultés pour leur collaboration à la réalisation de ce document.





PORTRAIT SOCIO- ÉCONOMIQUE

Dans les dernières années, le portrait socio-économique de la Capitale-Nationale a changé. Elle a fait preuve de résilience, malgré des chocs sociaux et économiques de la pandémie jusqu'à la montée de l'inflation. La région a connu une croissance démographique record dans les deux dernières années. Dans ce contexte, malgré les enjeux susmentionnés, son marché du travail reste, somme toute, dynamique, et des investissements majeurs ont eu lieu. Comme c'est généralement le cas des régions urbaines, la Capitale-Nationale se compare favorablement par rapport au reste du Québec dans la plupart des indicateurs économiques. Sa population bénéficie effectivement

d'un revenu et d'une scolarité élevés, un avantage qui s'observe notamment sur l'indice de développement économique publié par le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE). En 2022, au Québec, seulement deux régions présentaient un indice supérieur à la moyenne provinciale, désignée par l'indice 100 : Montréal arrivait en tête (107,3), suivie de la Capitale-Nationale (104,6)².

Toutefois, cette vitalité s'accompagne de défis structurants tels que le vieillissement démographique, la hausse du prix des logements et la nécessité pour les entreprises d'accroître leur productivité, en plus des enjeux conjoncturels, notamment attribuables au climat d'incertitude entourant les tensions commerciales.

Cette section brosse un portrait socio-économique de la Capitale-Nationale et propose une photo de la situation à partir de cinq thèmes principaux soit :

- la démographie;
- la structure économique;
- le marché du travail et le capital humain;
- l'investissement;
- le coût et la qualité de vie.

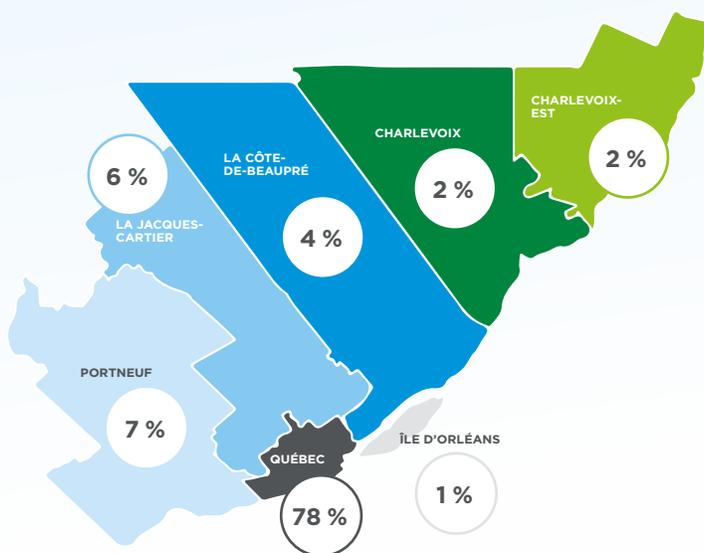
² Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie. (2024), Portrait économique des régions du Québec, 2024. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/economie/publications-adm/rapport/PERQ_2025.pdf



DÉMOGRAPHIE ET DYNAMIQUES TERRITORIALES

Avec 812 328 habitants en 2024, la Capitale-Nationale est la troisième région la plus peuplée au Québec, derrière Montréal (2 200 807) et la Montérégie (1 517 003). La région compte pour 9 % du poids populationnel, une importance en croissance depuis 2014 (8,9 %) et qui est appelée à augmenter dans le temps. Nuance importante: la population se répartit inégalement sur le territoire entre les MRC. En effet, plus de trois habitants sur quatre (78 %) résident dans l'agglomération de Québec, le centre urbain, alors que les six autres MRC en périphérie pèsent pour 22 % de la population.

GRAPHIQUE 2 Répartition (%) de la population de la Capitale-Nationale en 2021 entre MRC



Source: Statistique Canada. Tableau 98-10-0002-02
Chiffres de population et des logements : Canada, provinces et territoires, et subdivisions et recensement (municipalités)



3^e
région la plus
populeuse
au Québec



+2,4 %
Croissance record
de population
en plus de 35 ans



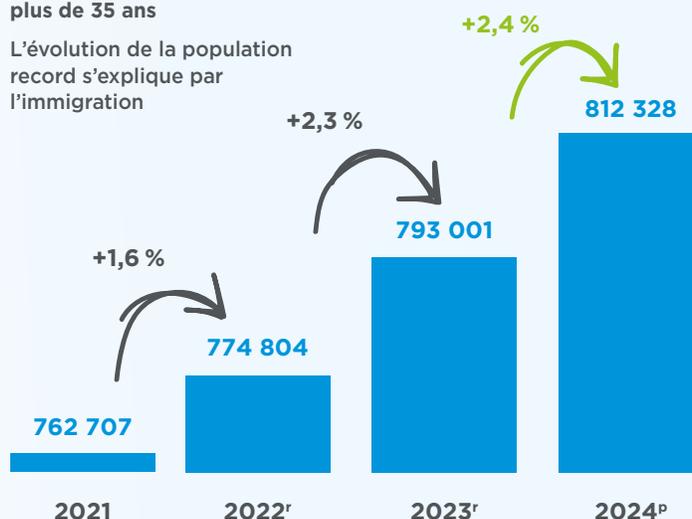
43,5 ans
Âge moyen

Croissance record de la population

En 2024, la région a enregistré une croissance démographique de 2,4 %, soit le plus haut taux enregistré depuis plus de 35 ans, repoussant le précédent record enregistré en 2023 (+2,3 %). La Capitale-Nationale s'est hissée au deuxième rang en ce qui a trait à l'ampleur de sa croissance, derrière Montréal (+4,3 %), mais devant l'Outaouais (+2,2 %) et Laval (+2,1 %). À titre indicatif, la région compte 59 035 personnes de plus en 2024 qu'avant la pandémie (2019). Quant à sa structure d'âge, la population de la région ne fait pas partie des plus âgées, mais elle présente un âge moyen (43,5 années) et une part de personnes de 65 ans (22,7 %), tous deux supérieurs à ce qui est observé pour l'ensemble du Québec.

GRAPHIQUE 3 Croissance démographique jamais vue en plus de 35 ans

L'évolution de la population record s'explique par l'immigration

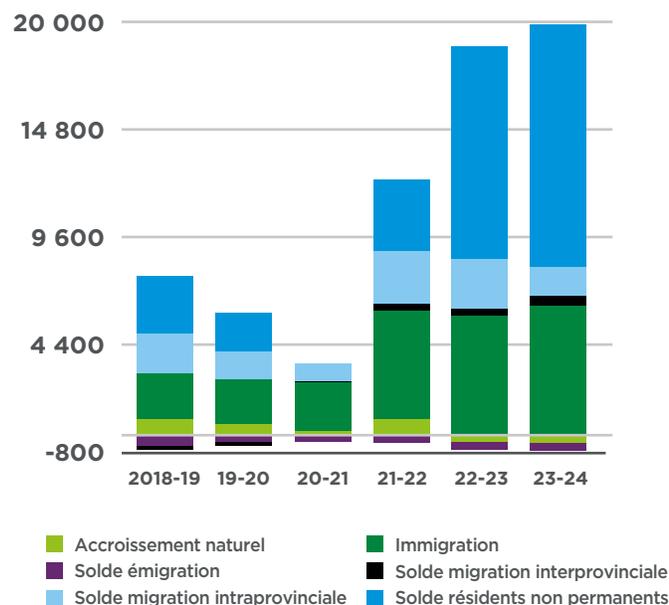


Source: Institut de la statistique du Québec

Immigration: le vecteur de croissance de la population

La croissance nette exceptionnelle de la population de 19 327 individus entre 2023 et 2024 a été principalement alimentée par les flux migratoires internationaux, responsables de 91,9 % de la hausse. Au cours de cette période, 6 275 immigrants permanents ont été admis dans la région, auxquels s'ajoutent 11 854 résidents non permanents, un volume sans précédent dans l'histoire récente de la région, outre pour l'année 2023, elle aussi une année exceptionnelle. Ce phénomène illustre non seulement l'ouverture croissante de la Capitale-Nationale à l'international, mais aussi la transformation de son profil démographique. Soulignons qu'au Québec, l'île de Montréal accueille près de la moitié des immigrants internationaux admis dans la province (47,7 %) et qu'elle contribue à la majorité du solde de résidents non permanents (58,4 %). À titre indicatif, son poids dans la population québécoise est de 24,3 %, mais la concentration dans la métropole tend à diminuer depuis les dernières années alors qu'en 2014, elle accueillait 68,5 % des immigrants nouveaux arrivants.

GRAPHIQUE 4 Composantes de l'accroissement démographique



Source: Institut de la statistique du Québec



Une attractivité renouvelée au Canada

Le solde migratoire interprovincial de la région, historiquement négatif, est devenu positif depuis la pandémie, une première en plusieurs décennies.

Ce renversement de tendance, qui s'accroît depuis 2020, témoigne d'un regain d'intérêt envers la Capitale-Nationale de la part de résidents du reste du Canada, en restant toutefois contenu avec un gain de 526 nouveaux arrivants en 2024.



Pôle au Québec

À l'échelle du Québec, la Capitale-Nationale affiche un solde migratoire net positif d'environ 1 380 personnes. Elle attire au net des résidents de la Montérégie (+559), de Montréal (+264) et des Laurentides (+258) notamment. La seule perte enregistrée est avec la Chaudière-Appalaches (-894), ce qui reflète, entre autres, l'étalement de la population de la région vers les banlieues périphériques.

Une région attractive chez les jeunes

La Capitale-Nationale attire une part importante de jeunes, notamment dans la tranche des 15 à 24 ans. En 2023-2024, le solde migratoire a été de +695 chez les 20 à 24 ans et +270 chez les 15 à 19 ans. Cette tendance est fortement liée à la présence d'institutions d'enseignement supérieur de renommée, ainsi qu'à l'offre culturelle et à la qualité de vie du milieu urbain. Cette attractivité chez les jeunes adultes est un levier stratégique pour la vitalité future de la région, car elle contribue au renouvellement de la population active, au développement du capital humain et à l'émergence d'une main-d'œuvre qualifiée, ce qui est essentiel dans un contexte de transition technologique et démographique, à condition que ces personnes restent dans la région.

Projection de population: une croissance tributaire des migrations

Encadré 1

Des hypothèses démographiques revisitées

Le scénario de référence des projections démographiques publié en juillet 2025 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) repose sur des hypothèses revues à la lumière des nouvelles orientations gouvernementales annoncées au printemps et reste essentiellement en ligne avec les récentes annonces de l'automne.

Immigration permanente

Le scénario de référence table désormais entre 62 000 et 66 500 admissions en 2025, suivies d'un volume annuel de 45 000 à l'échelle du Québec dès 2026. Des scénarios alternatifs permettant entre 25 000 et 65 000 admissions sont également proposés.

Résidents non permanents (RNP)

Leur nombre au Québec atteindrait un pic de 600 000 au 1^{er} juillet 2025, avant de diminuer à 375 000 au 1^{er} juillet 2030.

Plus de détails sont disponibles sur le site Web de l'ISQ : [Projections de population - Le Québec](#)

Une région appelée à croître fortement

Les plus récentes projections démographiques de référence (2021-2051) annoncent une croissance significative de la population dans la Capitale-Nationale grâce à une augmentation notable de 20,8 % (+158 620 personnes). Ainsi, si la tendance se maintient, la population régionale pourrait atteindre 921 327 habitants d'ici 2051 avec une variabilité entre 773 273 et 1 076 753, selon le scénario retenu.

Cette poussée démographique fait de la Capitale-Nationale la région ayant les projections les plus élevées au Québec. Cette progression est alimentée avant tout par les flux migratoires, surtout internationaux, confirmant l'attractivité croissante de la région. Selon le scénario de référence, le poids démographique de la Capitale-Nationale dans l'ensemble québécois pourrait s'accroître, pour s'élever à 10 % en 2051.

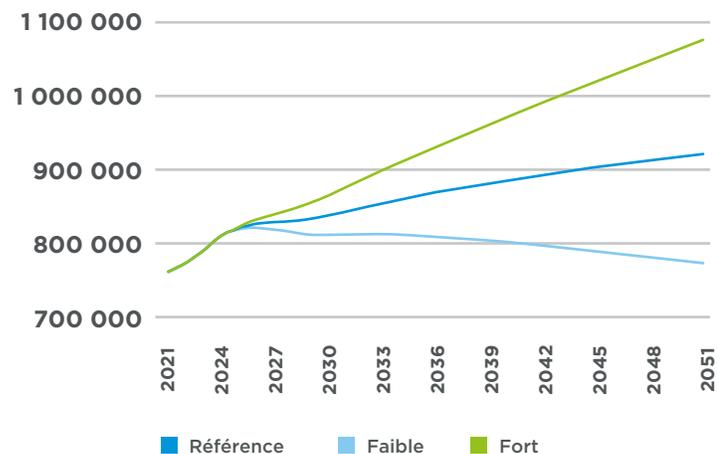
Les récents réajustements des seuils d'immigration par les gouvernements du Québec et du Canada modifient sensiblement les perspectives de croissance de la région. Le scénario initial anticipait 65 000 admissions par an au Québec (un peu moins de 9 000 pour la Capitale-Nationale). Dans le nouveau scénario de référence, on parle plutôt de 45 000 admissions par an (soit environ 7 000 pour la région). Cet ajustement a des effets directs sur les projections. La population estimée de la Capitale-Nationale à l'horizon 2051 décroît de 990 637 à environ 921 327 dans le scénario actualisé.

Dynamique contrastée

Si les tendances migratoires récentes confirment l'attractivité globale de la Capitale-Nationale, elles masquent cependant des écarts territoriaux importants entre le centre urbain, représenté par la partie de la région administrative appartenant aussi à la RMR de Québec et les zones périphériques.

Les dynamiques projetées révèlent un écart croissant entre les zones urbaine et périphérique de la région. Entre 2021 et 2051, la partie métropolitaine de la Capitale-Nationale devrait croître de 21,9 % (+146 724) tandis que celle en périphérie (hors RMR) augmenterait de 12,6 % (+11 896). Par conséquent, la population poursuivrait sa concentration dans la partie urbaine du territoire, passant de 87,7 % de la population totale en 2021 à 88,5 % en 2051.

GRAPHIQUE 5 La plus forte croissance projetée serait dans la Capitale-Nationale (projection démographique selon le scénario)



Source : Institut de la statistique du Québec

Une immigration internationale se concentrant dans le centre urbain

La croissance démographique attendue d'ici 2051 est fortement concentrée dans la partie métropolitaine de la région. Selon les projections de l'ISQ, le solde migratoire international anticipé pour la RMR représentera un gain de 145 306 personnes entre 2025 et 2051. À l'inverse, cette même zone connaîtrait un solde migratoire interne (à l'intérieur du Québec) négatif (-3 289), possiblement par un effet d'étalement ailleurs au Québec, notamment vers les banlieues au sud de la région.

Pour les territoires hors RMR, le portrait est renversé alors que l'apport de l'immigration internationale y est plus modeste (+3 243 sur la période projetée), mais ces zones bénéficieraient d'un large solde migratoire interne positif (+17 116). Ainsi, les régions en périphéries gagneraient des résidents en provenance d'autres régions du Québec.

Bien que les données ne permettent pas de détailler les mouvements des jeunes à l'intérieur même de la Capitale-Nationale, il est raisonnable de supposer une concentration des jeunes adultes dans le cœur urbain, ces derniers étant attirés notamment par la présence d'institutions d'enseignement supérieur. À l'inverse, plusieurs MRC en milieu rural, n'ayant pas accès à ces leviers, pourraient voir une part de leur jeunesse migrer vers la ville, accentuant ainsi les enjeux de vieillissement démographique dans ces territoires.

Le vieillissement de la population: un enjeu structurel

Comme ailleurs au Québec et à l'échelle mondiale³, la Capitale-Nationale fait face à un vieillissement démographique, engendrant des répercussions importantes sur l'économie et toutes les sphères de la société. En 2024, l'âge moyen dans la région s'établit à 43,5 ans, un niveau stable par rapport à l'année précédente. L'âge médian a légèrement reculé à 42,7 ans, soit une baisse modeste (0,3 an) qui marque toutefois un ralentissement du vieillissement de la population pour une deuxième année consécutive. Ce recul s'explique par le contexte migratoire récent marqué par l'arrivée d'immigrants plus jeunes qui viennent atténuer les effets du vieillissement naturel, du moins temporairement.

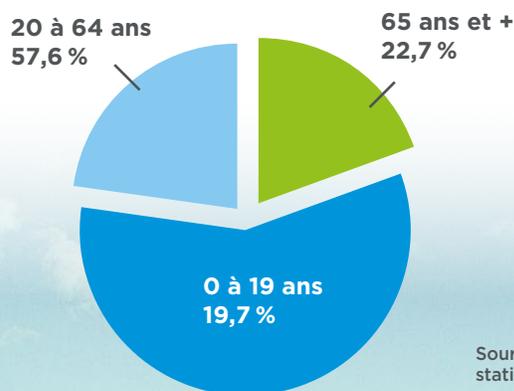
Avec près d'un quart de sa population âgée de 65 ans ou plus, la Capitale-Nationale doit composer avec une transition démographique déjà bien amorcée. La population en âge de travailler (15 à 64 ans), qui constitue le cœur de l'activité économique, voit son poids relatif diminuer lentement, ce qui a des effets tangibles sur la disponibilité de main-d'œuvre, le financement des services publics et la structure de consommation.

Une réalité démographique pas si nouvelle

Si la croissance de la population, notamment par l'immigration, permet d'atténuer partiellement les effets du vieillissement et d'élargir l'assiette fiscale, elle ne suffit pas à inverser la tendance démographique de fond. Elle s'accompagne aussi de défis concrets liés à la capacité d'accueil, à l'intégration socio-professionnelle et à la pression sur les infrastructures publiques.

Dans ce contexte, il n'existe pas de solution unique. La réponse devra reposer sur un équilibre dynamique entre plusieurs leviers complémentaires: une immigration mieux arrimée aux besoins régionaux, un rehaussement des compétences de la main-d'œuvre, un allongement de la vie active et une adaptation soutenue des politiques publiques. C'est effectivement à cette condition que la région pourra répondre durablement aux défis démographiques, tout en poursuivant son développement économique et social.

GRAPHIQUE 6 Répartition de la population par groupe d'âge, 2024



Source: Institut de la statistique du Québec

³ Gouvernement du Canada. (2024), Les changements démographiques mondiaux. URL : <https://horizons.service.canada.ca/fr/2024/changement-demographiques/index.shtml>

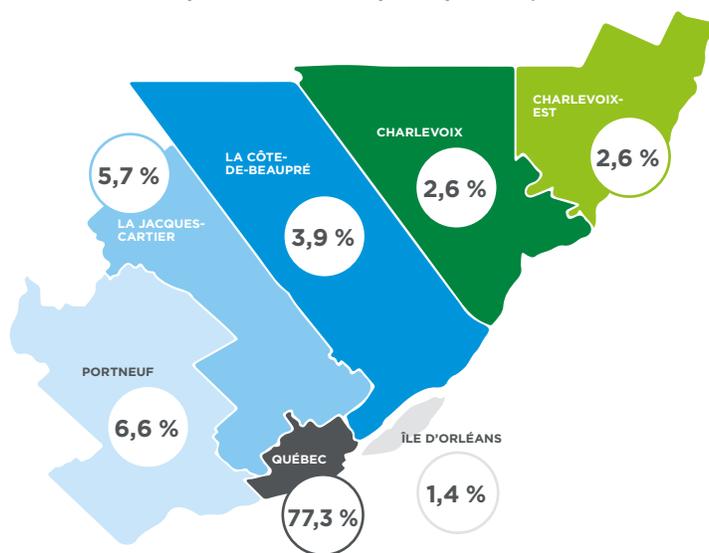


STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Poids économique et performance récente

Les plus récentes données de l'ISQ estiment le produit intérieur brut (PIB)⁴ de la Capitale-Nationale à 51,5 G\$ en 2023. La région pèse ainsi pour environ 9,6 % de l'économie du Québec, ce qui en fait la troisième économie régionale de la province, derrière la Montérégie (13,8 %) et Montréal (34,4 %). Cette position repose sur une base économique diversifiée, soutenue notamment par la forte présence des industries de la finance et de l'assurance, de l'administration publique, de la santé, de la fabrication et des services professionnels.

GRAPHIQUE 7 Répartition des entreprises par MRC, 2024



Sources: Statistique Canada (juillet 2024), Tableau 33-10-0766 et Québec International



3^e
région économique
d'importance
au Québec



62 129 \$
PIB
par habitant



85 %
des emplois dans
les services

⁴ Institut de la statistique du Québec (2024), Panorama des régions, PIB aux prix de base, en dollars courants, 2022^p
URL: <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/panorama-des-regions-du-quebec-edition-2024.pdf#:~:text=Le%20Panorama%20des%20r%C3%A9gions%20du%20Qu%C3%A9bec%20E2%80%93%20C3%89dition,municipalit%C3%A9s%20r%C3%A9gionales%20de%20comt%C3%A9%20MRC%29%20qui%20les%20constituent.>



La performance de 2023 a été robuste, alors que la région a enregistré la quatrième plus forte croissance en emploi (+6,5 %) et dépasse celle du Québec (+5,2 %). À ce titre, les plus fortes hausses ont été recensées dans les secteurs de la finance, des assurances et des services immobiliers (+8,4 %), de l'administration publique (+8,2 %) et des services professionnels, scientifiques et techniques (+9,8 %). Néanmoins, le taux de croissance annuelle moyen du PIB entre 2020 et 2022, période pandémique, s'est chiffré à 5,8 %, un rythme inférieur à la moyenne québécoise de 6,2 %. Ce décalage suggère un rebond économique plus modéré dans la Capitale-Nationale par rapport à d'autres régions, possiblement attribuable en partie au secteur manufacturier qui a connu un rebond plus vigoureux ailleurs dans la province. Notons que parmi toutes les régions administratives du Québec, c'est dans la Capitale-Nationale que la part des industries productrices de biens (15,8 % du PIB) est la plus faible.

Si les données officielles du PIB offrent le meilleur repère pour évaluer la performance de la région, leur publication se fait avec un certain décalage dans le temps. Pour suivre plus finement l'évolution de la conjoncture, certaines estimations privées, comme celles produites par Desjardins, permettent d'anticiper les tendances plus contemporaines⁵. Celles-ci prévoient un ralentissement de la croissance économique en 2024 et en 2025, après une année 2023 marquée par une performance au-dessus des attentes. Ce fléchissement serait attribuable à un marché du travail en perte de vigueur, conjugué à une décélération de la croissance démographique, deux moteurs qui avaient fortement soutenu

l'expansion régionale et, plus largement, celle du Canada dans les années précédentes.

Niveau de vie et productivité

En matière de richesse individuelle, la Capitale-Nationale se distingue nettement, selon l'ISQ⁶. Son PIB par habitant atteignait 65 129 \$ en 2022, la plaçant parmi les régions les plus prospères du Québec et bien au-dessus de la moyenne provinciale de 58 251 \$. Ce niveau de richesse reflète la combinaison d'une économie diversifiée, d'une forte concentration d'emplois publics et professionnels et d'une population scolarisée concentrée en grande partie dans la ville de Québec.

Le niveau de vie de la région est notamment soutenu par une productivité élevée du travail (72,48 \$/h), supérieure à celle de l'ensemble québécois (70,37 \$/h) en 2022, ce qui témoigne de la valeur ajoutée du secteur tertiaire régional. Malgré cet avantage par rapport au reste du Québec, la productivité de la Capitale-Nationale demeure en retard par rapport à la moyenne des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), ce qui constitue un défi, voire une menace pour l'économie régionale, mais aussi pour celle du Canada dans son ensemble.

Diversité économique : source de résilience

La diversité sectorielle de la Capitale-Nationale constitue un atout stratégique, notamment en période d'incertitude économique. Cette configuration offre à la région une résilience accrue face aux chocs sectoriels, comme constaté dans les dernières années avec la pandémie, l'inflation et les tensions géopolitiques. **Pour davantage de perspectives, consultez la section : [Risque et opportunités](#).**

La structure économique de la région est largement dominée par le secteur des services, tant en termes d'emplois que de PIB. En 2024, les industries de services regroupaient 85 % des emplois, contre 15 % pour le secteur de la production de biens. Cette répartition témoigne d'une économie régionale typique des grands centres urbains où les fonctions administratives, professionnelles et sociales jouent un rôle central.

L'emploi est relativement bien réparti entre les différentes industries, même si certaines dominent légèrement. En 2024, les secteurs de la santé, de l'administration publique, du commerce de détail et des services professionnels représentaient respectivement 15,1 %, 11,9 %, 11,1 % et 9,1 % de l'ensemble des emplois. Ces proportions,

⁵ Desjardins, Région administrative de la Capitale-Nationale, 12 septembre 2024
<https://www.desjardins.com/qc/fr/epargne-placements/etudes-economiques/region-administrative-03-capitale-nationale-12-septembre-2024.html>

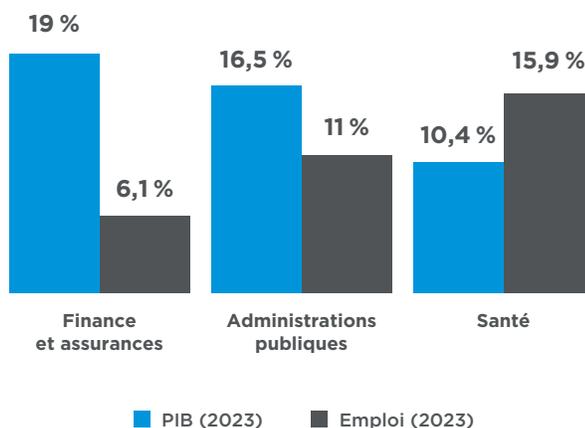
⁶ Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec via le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Portrait économique des régions du Québec

bien qu'importantes, n'indiquent pas une dépendance structurelle excessive à un seul domaine. L'indice de Herfindahl-Hirschman (HHI), qui mesure la concentration sectorielle, s'élève à 0,084 (ou 841). Ce résultat est relativement proche du minimum théorique, ce qui indique une faible concentration et une diversité sectorielle élevée.

Une structure de PIB cohérente avec l'emploi

Cette prédominance du secteur tertiaire se reflète aussi dans la structure du PIB régional. Selon les plus récentes estimations disponibles, en 2022, les industries de services contribuaient à 84,2 % du PIB total, soit environ 43,4 G\$. Les principales industries contributrices au PIB étaient la finance et l'assurance (19 %), l'administration publique (16,5 %) et les soins de santé et d'assistance sociale (10,4 %).

GRAPHIQUE 8 Principaux secteurs économiques selon le PIB et leur poids selon l'emploi



Source : Institut de la statistique du Québec 2025

Encadré 2

Une industrie de production de biens dominée par la fabrication et la construction

Deux secteurs se démarquent dans la production de biens : la fabrication et la construction. En 2023, ces industries représentaient ensemble 81,6 % du PIB généré par le secteur des biens, soit 46,9 % pour la fabrication et 34,6 % pour la construction. Dans le secteur manufacturier, la fabrication de produits métalliques et l'industrie alimentaire constituaient les deux principaux pôles, représentant à eux seuls 24 % de la valeur manufacturière régionale. Ces activités, bien qu'en retrait par rapport aux services en termes absolus, jouent un rôle important, notamment dans certaines MRC périphériques et dans le positionnement industriel de la région.

Structure des entreprises

La structure économique de la Capitale-Nationale se reflète dans la répartition des 21 968 établissements recensés en 2023 par le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE). Le secteur tertiaire domine largement cette métrique, représentant 80,9 % des établissements, tandis que la construction en représente 12,1 %, la fabrication 4,5 % et le secteur primaire seulement 2,5 %. Cette répartition illustre bien la vocation urbaine et de services de la région.

Concernant la taille des entreprises, la Capitale-Nationale présente une structure comparable à celle du Québec, marquée par une forte proportion de PME. Toutefois, la région se distingue par une présence légèrement plus importante de grandes entreprises. En 2023, 49,2 % des établissements embauchaient de 1 à 4 employés (52,1 % au Québec), 43,3 % comptaient de 5 à 49 employés (42,1 % au Québec), 6,5 % de 50 à 249 (5,1 % au Québec), et finalement, 1 % en avaient 250 ou plus (0,7 % au Québec).

Entrepreneuriat

En plus du nombre élevé d'établissements, la région de la Capitale-Nationale présente un important tissu entrepreneurial. Une compilation du MEIE réalisée à partir des données du recensement montre qu'en 2021, on comptait 11 990 entrepreneurs, soit 2 % de la population de 15 à 79 ans, un taux légèrement sous la moyenne québécoise (2,3 %) et montréalaise (2,1 %).

La vitalité du tissu entrepreneurial est affectée par les effets du vieillissement de la population, entre autres, en raison des défis du repreneuriat. Comme ailleurs au Québec, l'économie de la région s'apprête à traverser une vague de transferts d'entreprise dans les prochaines années et certaines pourraient avoir de la difficulté à trouver un repreneur. L'étude nationale sur le repreneuriat publiée par Repreneuriat Québec, anciennement CTEQ⁷, mentionne

qu'entre 2024 et 2029, plus de 50 000 transferts d'entreprise sont anticipés à l'échelle provinciale. Cette dynamique pose plusieurs défis, comme le maintien d'entreprises ancrées localement, essentielles à la vitalité économique des MRC à la continuité des investissements. À cela s'ajoute la perspective d'une tendance accrue à la consolidation, où des entreprises locales pourraient être absorbées par de plus grands joueurs, avec des effets potentiels sur la diversité du tissu entrepreneurial. D'un autre point de vue, l'important volume anticipé de transferts constitue une opportunité pour la relève entrepreneuriale partout sur le territoire.

En terminant, les données du Bureau du surintendant des faillites canadien recensent 281 faillites d'entreprises en 2024, un sommet en dix ans. Bien que cette évolution soit à surveiller, notons que la hausse des faillites d'entreprises s'est accrue à partir de 2023, après les creux enregistrés entre 2020 et 2022. Parmi les explications, la première échéance des prêts du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUEC) mis en place lors de la pandémie pourrait avoir maintenu à flot certaines entreprises temporairement. Ainsi, selon plusieurs observateurs, la situation observée constitue un rattrapage normal⁸.

Encadré 3

Tourisme

La Capitale-Nationale se positionne comme l'une des principales destinations touristiques au Québec, attirant chaque année un nombre élevé de visiteurs québécois, canadiens et internationaux. Cette vitalité repose sur deux pôles complémentaires : la ville de Québec, avec son patrimoine mondialement reconnu, et les MRC, prisées, entre autres, pour leurs paysages, leur gastronomie et leur offre de plein air.

Le territoire se démarque aussi par sa gouvernance touristique structurée, assurée par deux organisations distinctes : Destination Québec cité et Tourisme Charlevoix. Du Vieux-Québec jusqu'aux sites d'observation des baleines à Baie-Sainte-Catherine, la vitalité du tourisme dans toutes les MRC de la Capitale-Nationale, y compris celles à plus faible densité de population, est assurée par ces entités. En 2023, on y comptait 2 277 entreprises et 40 824 emplois dans les secteurs associés au tourisme⁹. Jusqu'à maintenant, en 2025, l'industrie touristique dans la région de Québec jouit d'une année favorable avec des taux d'occupation

hôteliers en hausse par rapport à l'année précédente (+4,4 %¹⁰). Cette amélioration survient dans un contexte où des touristes canadiens boudent les États-Unis en raison du conflit commercial. Dans les prochaines années, l'offre touristique de la Capitale-Nationale continuera de se bonifier, notamment avec les aides gouvernementales pour le [tourisme hivernal dans la ville de Québec](#) et pour [l'industrie de Charlevoix-Côte-de-Beaupré](#).

Néanmoins, la forte saisonnalité du secteur, notamment dans les zones rurales, représente une contrainte persistante, notamment pour la stabilité de l'emploi. Cette situation est d'autant plus vraie dans la région touristique de Charlevoix, où les secteurs associés au tourisme occupent 10 % de l'économie, la proportion la plus élevée du Québec¹¹. Dans un contexte d'évolution rapide de l'industrie du voyage, la consolidation d'un tourisme quatre saisons intégré au développement local constitue une piste prometteuse pour maximiser les retombées économiques.

⁷ Duhamel, M. (2024). Étude nationale du repreneuriat. Les transferts d'entreprise au Québec, 2015-2021: le rapport détaillé, Observatoire du repreneuriat et du transfert d'entreprise du Québec, Centre de transfert d'entreprise du Québec, Montréal, QC

⁸ Banque du Canada, (2024). Rapport sur la stabilité financière - 2024 <https://www.banqueducanada.ca/2024/05/rapport-sur-la-stabilite-financiere-2024/>

⁹ Gouvernement du Québec. (2025). Produit intérieur brut des secteurs associés au tourisme. URL: <https://www.quebec.ca/tourisme-loisirs-sport/services-industrie-touristique/etudes-statistiques/tableaux-de-bord-donnees-tourisme/pib-secteurs-associes-tourisme>

¹⁰ Québec cité (2025), Indicateurs de performance touristique

¹¹ *Idem*



Perspectives économiques

Tensions commerciales

Le contexte international actuel, caractérisé par une montée des tensions commerciales, soulève des inquiétudes quant aux perspectives économiques à court et moyen termes. Bien que les données sur les exportateurs soient limitées à l'échelle de la région administrative, certains secteurs sensibles, comme l'aluminium et l'acier, présents dans la Capitale-Nationale, pourraient être plus directement exposés aux perturbations du commerce international. Toutefois, les données disponibles pour la RMR de Québec suggèrent que l'économie locale est globalement moins dépendante des marchés extérieurs que d'autres régions manufacturières du pays. Or, cette position n'écarte pas pour autant les vulnérabilités spécifiques de certaines MRC à forte vocation industrielle.

Opportunités stratégiques

Plusieurs leviers de développement se dessinent pour la Capitale-Nationale, portés par des tendances structurelles et des projets d'envergure. D'abord, l'innovation technologique représente un vecteur de croissance clé, notamment dans des créneaux à forte valeur ajoutée, comme l'optique-photonique, l'intelligence artificielle, ou encore les applications liées au secteur de la défense. Ces domaines bénéficient d'une base de recherche solide, de talents qualifiés et d'un écosystème institutionnel bien ancré. Par ailleurs, le noyau urbain de la ville de Québec jouit d'un positionnement stratégique sur le plan de la compétitivité, notamment en ce qui concerne les charges fiscales et les coûts d'exploitation sensibles à la localisation. En effet, Québec se distingue favorablement par rapport à la moyenne des autres villes québécoises et canadiennes balisées par l'étude de KPMG¹², affichant des performances supérieures en matière de coûts liés à la main-d'œuvre et aux installations. En ce qui a trait à l'ensemble des coûts d'exploitation influencés par la localisation, la ville se hisse au premier rang au Québec et au deuxième à l'échelle nationale. Quant à la fiscalité foncière, Québec se classe au sixième rang avec un indice de 98,5, en raison de charges fiscales inférieures à la moyenne des villes analysées.

Par ailleurs, les projets d'infrastructure majeurs, comme le tramway de Québec et le nouveau pont de l'île d'Orléans, devraient avoir des effets d'entraînement sur les secteurs locaux (construction, ingénierie, services professionnels, etc.). À ceux-ci s'ajoutent d'autres dynamiques à surveiller, dont l'effervescence du marché de l'habitation qui mobilise des investissements importants, ou encore la transition énergétique du Québec qui pourrait ouvrir de nouveaux débouchés pour les entreprises de la région.

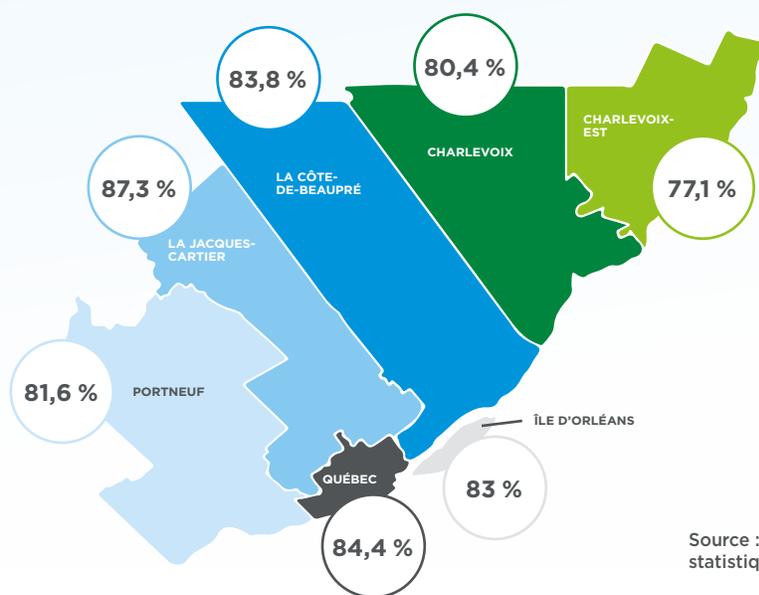
Pour davantage de perspectives, consultez la section: [Un sommet historique en vue pour l'investissement non résidentiel](#)

¹² KPMG (2025). Analyse comparative de la compétitivité de différentes villes canadiennes en matière de charges fiscales et d'autres coûts d'exploitation sensibles à la localisation. Préparé pour la Ville de Québec



MARCHÉ DU TRAVAIL ET CAPITAL HUMAIN

GRAPHIQUE 9 Taux de travailleurs par MRC, 2024



Source : Institut de la statistique du Québec 2025



421 500

**Nombre d'emplois
(2024)**



4,3 %

**Taux de chômage
8^e plus bas au Canada
(2024)**



42,7 %

**des 25 à 64 ans avec un
diplôme universitaire
(2024)**

Création d'emplois soutenue

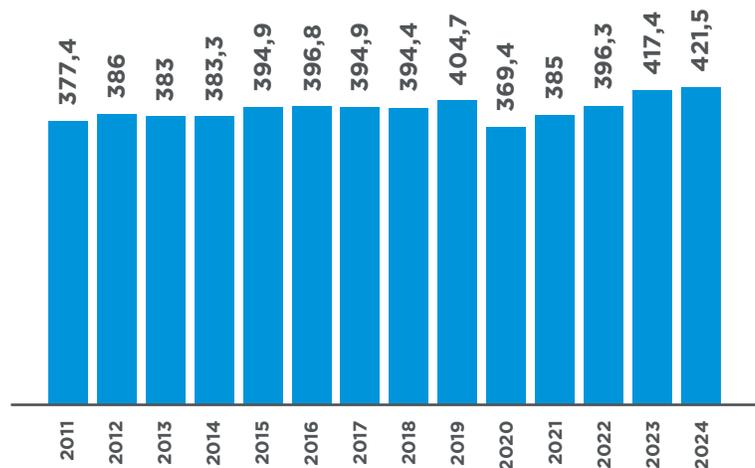
Depuis le choc de la pandémie, le marché du travail de la Capitale-Nationale s'est démarqué par sa vigueur. L'emploi y a progressé chaque année à un rythme parmi les plus soutenus au Québec. Entre 2020 et 2024, le nombre de personnes en emploi a augmenté de 14,1 % dans la région, alors qu'au Québec, la croissance s'élève à 11,7 %. Sur une période de 10 ans (2014-2024), 38 200 emplois (+10 %) se sont ajoutés, soit une hausse supérieure à celle de la population active (+8,3 %). L'essentiel de cette croissance est attribuable à l'augmentation de l'emploi à temps plein (+11,1 %), alors que le temps partiel a progressé plus sobrement (+5,4 %).

Les indicateurs de participation confirment une population active mobilisée. Selon l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada de 2024, le taux d'emploi global atteint 63 %, comparativement à 61,4 % pour le Québec, et 61,3 % pour le Canada. Quant au taux d'activité de la population en général, il s'élève à 65,8 %, ce qui est au-delà du niveau québécois (64,9 %) et canadien (65,5 %). Ce portrait confirme un haut niveau d'intégration au marché du travail, malgré les effets du vieillissement démographique qui pèsent sur les taux de participation.

Un marché encore tendu, mais en rééquilibrage

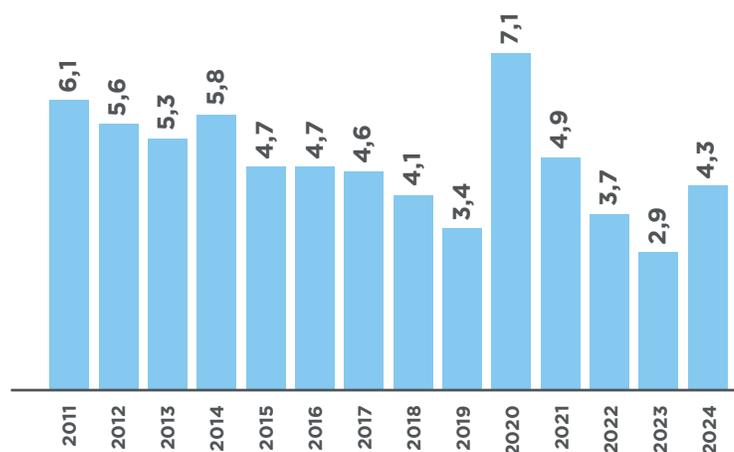
Après plusieurs années de tensions aiguës sur le marché du travail, la Capitale-Nationale semble amorcer un rééquilibrage en 2024. Si la demande reste forte, plusieurs indicateurs signalent un retour graduel vers des conditions plus stables. Le taux de chômage, qui avait atteint un creux historique de 2,9 % en 2023, est remonté à 4,3 % en 2024, ce qui représente une hausse notable, mais pas pour autant négative comme un niveau trop bas risque de compromettre la confiance des entreprises, réduisant ainsi les investissements par crainte de pénurie de main-d'œuvre. Néanmoins, la région est toujours dans une situation près du plein emploi avec un taux identique à la moyenne observée entre 2015 et 2019 (4,3 %). À l'échelle canadienne, la Capitale-Nationale détient le huitième plus faible taux de chômage, ce qui témoigne d'un marché toujours serré malgré le recalibrage.

GRAPHIQUE 10 Le marché du travail maintient sa vigueur post pandémie
Entre 2020 et 2024, l'emploi a crû de 14,1 % dans la région, soit plus que l'ensemble du Québec (+11,7 %)



Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0464-01

GRAPHIQUE 11 8^e plus faible taux de chômage au Canada à 4,3 %
Malgré le recalibrage récent, le marché du travail frôle le plein emploi



Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0464-01

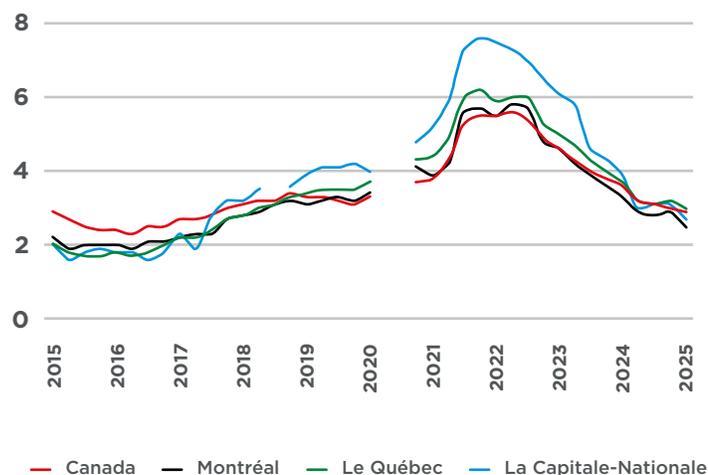
Le taux de postes vacants, qui mesure la proportion des emplois non comblés par rapport à l'ensemble des postes disponibles, a aussi fortement diminué. Après avoir atteint un sommet critique de 7,6 % au quatrième trimestre de 2021, il est retombé à 2,7 % en 2024. La réduction de la demande excédentaire, qui s'exprime par une baisse des postes vacants, s'observe ici comme ailleurs. Celle-ci peut être expliquée, en partie, par la réalité en évolution sur le marché, cette dernière étant notamment marquée par la forte croissance démographique et encore l'environnement économique influencé par des taux d'intérêt plus élevés.

Le nombre absolu de postes vacants s'est stabilisé autour de 11 340, après une baisse quasi ininterrompue depuis le sommet au quatrième trimestre de 2021 (28 460). Malgré ce repli, la demande totale de main-d'œuvre, qui additionne les emplois occupés et vacants, atteint un sommet historique de 412 965 postes au premier trimestre de 2025. Ce chiffre démontre que le marché reste dynamique malgré le retour à une certaine normalité en termes de demande excédentaire. Il laisse penser qu'une part importante des postes vacants a été pourvue, tandis que d'autres ont pu être supprimés ou redéfinis selon le nouveau contexte économique.

Main-d'œuvre hautement qualifiée

La région peut compter sur une main-d'œuvre particulièrement bien formée. En 2024, 42,7 % des 25 à 64 ans, soit environ 173 100 personnes, détenaient un certificat, un diplôme ou un grade universitaire, ce qui classe la Capitale-Nationale au second rang des régions administratives du Québec pour cette métrique témoignant du niveau d'éducation global de sa population¹³. Ce taux a fortement progressé depuis 2014, alors qu'il s'établissait à 34 %. Par ailleurs, la proportion des 25 à 64 ans ayant au moins un diplôme postsecondaire s'élève à 81,2 %, tandis qu'il était de 74,8 % dix ans auparavant. Cette évolution témoigne de la transformation d'une économie de plus en plus fondée sur le savoir, appuyée par une offre de formation diversifiée.

GRAPHIQUE 12 Taux de postes vacants



Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

La structure de l'emploi a également poursuivi son évolution vers une économie du savoir et de services à valeur ajoutée. Dans les dix dernières années, les professions moins qualifiées ont stagné ou reculé (Emploi FEER¹⁴ 4: -3,6 % et FEER 5: -5,4 %) et celles à plus haut niveau de qualification ont crû de manière marquée (gestion +73,8 %; FEER 1 (universitaires) +33 %; FEER 2 (collégial ou professionnel spécialisé) +8,5 %). La vigueur de l'emploi, combinée à un haut niveau de scolarité, explique la forte proportion d'emplois qualifiés dans la région. Toutefois, cette performance masque des écarts territoriaux marqués, notamment dans les MRC plus éloignées du pôle urbain.

La présence du secteur public

Le secteur privé demeure le moteur principal de l'emploi dans la Capitale-Nationale, représentant 60,3 % de la main-d'œuvre, tandis que les travailleurs autonomes comptent pour 9,4 %. Toutefois, au fil des années, une constante demeure sur le marché du travail de la région: la place des emplois publics¹⁵. En 2024, près d'un emploi sur trois (30,3 %) relève du secteur public, une proportion nettement plus élevée que la moyenne québécoise (23,9 %). Cette présence, bien ancrée dans l'histoire économique régionale, confère une stabilité au marché du travail, tout en soutenant la demande locale. Cette proportion atteignait 28,9 % en 2014, pour finalement culminer à 33 % en 2022, un contrecoup de la pandémie. Depuis, cette proportion s'est graduellement normalisée. L'embauche au sein de l'administration publique risque d'être moins dynamique dans les prochaines années, considérant que le gouvernement du Québec a annoncé sa volonté de réduire la taille de la fonction publique¹⁶.

¹³ Institut de la statistique du Québec, (2025). Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, la région administrative, l'âge et le sexe, Québec, 1990-2024. À partir de l'Enquête sur la population active.

¹⁴ La classification FEER regroupe les professions en six niveaux selon la formation, l'expérience et les responsabilités requises. Le niveau 0 correspond aux postes de gestion. Le niveau 1 exige généralement un diplôme universitaire. Le niveau 2 requiert un diplôme collégial de deux à trois ans, un apprentissage prolongé ou des fonctions de supervision. Le niveau 3 concerne les métiers nécessitant un diplôme collégial court ou une formation en cours d'emploi. Le niveau 4 s'applique aux emplois accessibles avec un diplôme d'études secondaires ou une brève formation. Enfin, le niveau 5 regroupe les professions qui ne demandent aucune scolarité et s'apprennent par démonstration pratique.

¹⁵ Personnes qui travaillent pour une administration municipale, provinciale ou fédérale, un organisme ou un service public, une société d'État ou encore un établissement financé par l'État comme une école (incluant les universités) ou un hôpital.

¹⁶ Gerbet, T. (2025). Radio-Canada. Le gouvernement Legault envisage de retirer plus de 6 000 fonctionnaires. URL: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2195325/coupes-postes-fonctionnaires-impacts-citoyens-quebec>



Différents destins par MRC

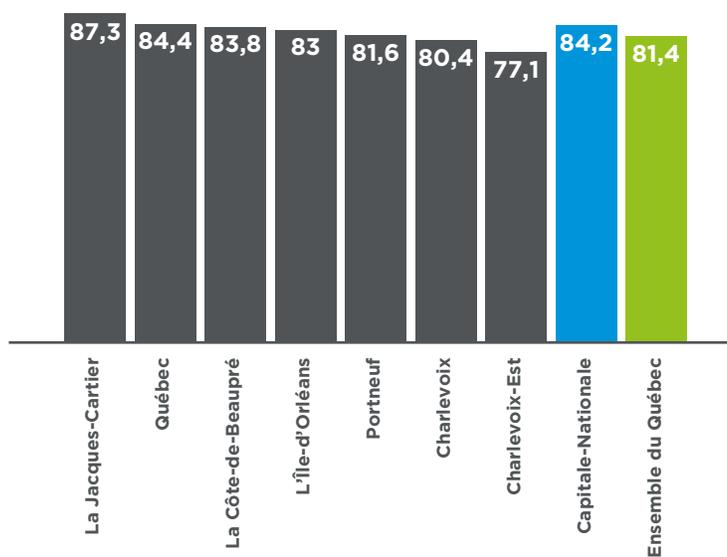
Si le cœur urbain, dont l'agglomération de Québec, concentre la majorité des emplois de la Capitale-Nationale, les conditions sur le marché de l'emploi et la rémunération, elles, varient d'une MRC à l'autre.

Plusieurs MRC de la Capitale-Nationale se démarquent dans la province par un taux de travailleurs supérieur à la moyenne, soit la proportion de personnes ayant déclaré un revenu d'emploi parmi celles ayant produit une déclaration de revenus. Cinq des sept MRC de la région affichent ainsi un taux au-dessus de celui de l'ensemble du Québec, la MRC de La Jacques-Cartier trônant au sommet du classement provincial. Le phénomène de concentration de travailleurs autour du pôle urbain qu'est l'agglomération de Québec s'étend aussi aux MRC voisines, comme La Nouvelle-Beauce et Lévis, reflétant la structure de la RMR de Québec qui, elle, se déploie de part et d'autre du fleuve.

Les écarts territoriaux se manifestent aussi sur le plan du revenu d'emploi médian (25 à 64 ans). En 2023, ce dernier variait de 71 800\$ dans La Jacques-Cartier à 49 300\$ à Charlevoix-Est et 48 800\$ à Charlevoix, des niveaux dans la fourchette basse de la Capitale-Nationale. Pour l'ensemble du Québec, ce revenu s'élevait à 56 100\$.

Ces écarts témoignent des réalités économiques distinctes entre les MRC périphériques et le centre régional. Ils peuvent s'expliquer par la concentration d'emplois à forte rémunération dans les zones urbaines et périurbaines, la structure sectorielle locale, et aussi par le niveau de scolarité ainsi que la proportion d'emplois à temps plein.

GRAPHIQUE 13 Taux de travailleurs des 25 à 64 ans (%), 2023^P



P: Provisoire
Source: Institut de la statistique du Québec, juillet 2025

Un marché du travail solide, mais confronté à des vents contraires

Le marché du travail de la Capitale-Nationale affiche une performance enviable, portée par une main-d'œuvre qualifiée, une croissance soutenue de l'emploi à temps plein et un taux de participation élevé. Cette dynamique place la région parmi les plus performantes au Québec.

Toutefois, derrière cette vigueur se dessinent des tendances structurelles inverses. D'une part, le vieillissement démographique constitue un défi de fond, qui pourrait freiner la croissance de l'emploi. L'indice de remplacement de la main-d'œuvre montre déjà des signes de plafonnement, indiquant une capacité d'expansion plus limitée à moyen terme. D'autre part, les projections de croissance de population dans la région pourraient constituer un vent nouveau pour le marché du travail, en renflouant la population active.

Par ailleurs, le recul récent des postes vacants suggère un certain rééquilibrage du marché, sans pour autant résoudre les pénuries persistantes dans certains secteurs clés ou dans les territoires en marge du noyau urbain, souvent plus exposé à la saisonnalité ou à une faible diversification sectorielle.



INVESTISSEMENT



5,2 G \$

**Dépenses en immobilisations
(2025¹)**



57 %

**En investissement
provenant du public
(2025¹)**



67 %

**des investissements privés
sont québécois
(2025¹)**



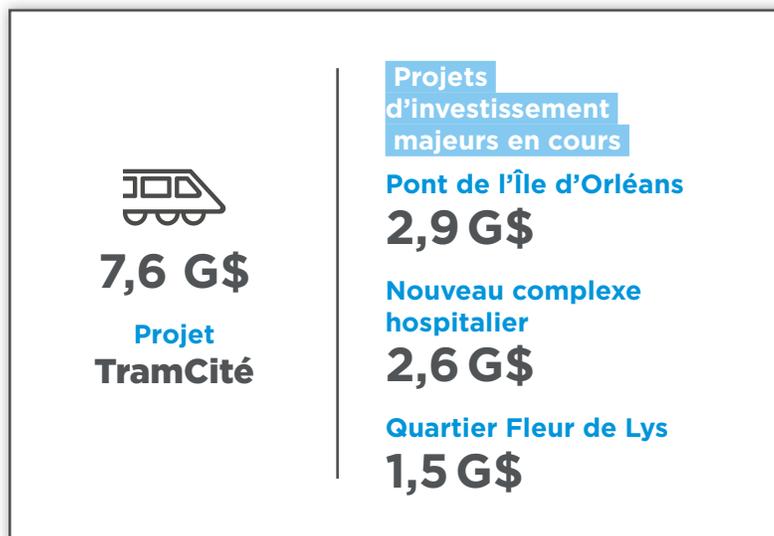
Un sommet historique en vue pour l'investissement non résidentiel

Les intentions de dépenses en immobilisations non résidentielles¹⁷ pour 2025 placent la Capitale-Nationale au troisième rang parmi les régions du Québec, avec une part estimée à 7,9 % du total provincial. Si ces intentions se concrétisent, elles porteraient les investissements à près de 5,2 G\$, marquant une progression soutenue depuis le creux de 2021, alors que les dépenses s'élevaient à 3,8 G\$. Après deux années déjà élevées, soit 4,5 G\$ en 2023 (réel) et 4,7 G\$ en 2024 (provisoire), l'année 2025 pourrait atteindre un sommet historique dans la région. Cette dynamique se reflète dans un taux de croissance anticipé de 10,1 %, le troisième plus élevé au Québec. Celui-ci est notamment attribuable à une forte augmentation des investissements dans les services publics (+87,6 %) et dans les administrations publiques (+14,6 %).

Ces intentions d'investissement s'inscrivent dans un contexte régional marqué par la mise en œuvre ou la planification de plusieurs projets d'envergure, notamment dans les infrastructures publiques. Parmi les plus emblématiques, on retrouve le nouveau pont de l'île d'Orléans, dont les travaux ont débuté en 2024 et qui totalisent 2,76 G\$. De son côté, le nouveau complexe hospitalier de Québec, l'un des projets immobiliers les plus importants du Québec¹⁸, représente un investissement

estimé à 2,6 G\$ qui s'échelonne jusqu'en 2029. Cette dynamique devrait se maintenir au cours des prochaines années avec la réalisation annoncée du projet TramCité, évalué à 7,6 G\$, qui constituera un chantier majeur et structurant à long terme pour la région.

Parallèlement, la pression exercée sur le marché de l'habitation, en raison notamment des projections de croissance démographique, se traduit aussi par des investissements privés d'envergure. Le quartier Fleur de Lys, un projet immobilier majeur de 1,5 G\$, reflète l'intérêt marqué pour le développement résidentiel des promoteurs au sein de la ville de Québec et plus largement, dans la région.



¹⁷ Institut de la statistique du Québec. (2025). Investissements privés et publics
URL: <https://statistique.quebec.ca/fr/document/investissements-privés-et-publics>

¹⁸ CHU de Québec - Université Laval, (2025). Le nouveau complexe hospitalier
URL: <https://www.chudequebec.ca/a-propos-de-nous/le-nouveau-complexe-hospitalier/le-nouveau-complexe-hospitalier.aspx>



L'investissement sous toutes ses coutures

La majorité des intentions de dépenses en immobilisation recensées par l'ISQ (57,4 %) émanent du secteur public, en hausse de 26 % depuis 2021. Depuis plusieurs années, le secteur public joue un rôle de premier plan dans les dynamiques d'investissement régional, entre autres, dans les domaines de la santé et des infrastructures.

Le secteur privé, bien que moins important, reste un moteur essentiel: 42,6 % des investissements prévus en 2025 proviennent d'entreprises privées, représentant un montant total de 2,2 G\$. Il s'agit d'un niveau historiquement élevé à l'échelle régionale. Depuis le creux observé en 2021, lié aux effets de la pandémie, les investissements privés ont crû de 49 %, une reprise notable, mais plus volatile que celle du secteur public.

Confiance des entreprises minée par le climat d'incertitude

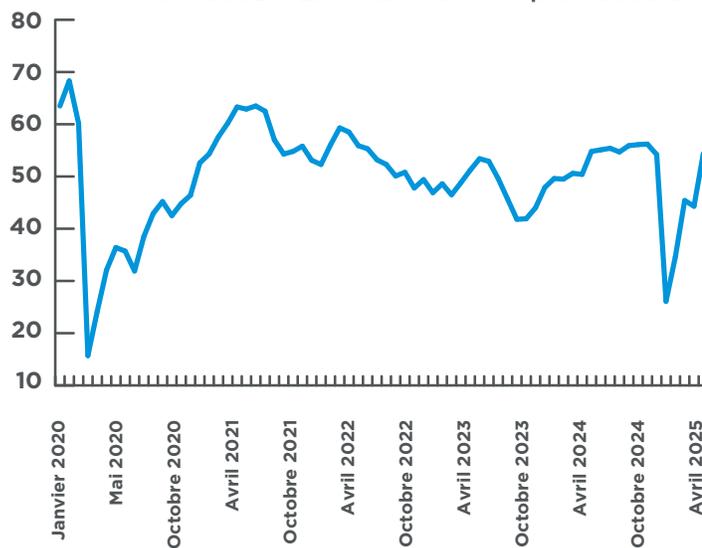
La sensibilité accrue des investissements privés face aux aléas économiques internationaux soulève des préoccupations. En 2025, le climat d'incertitude, alimenté par les tensions géopolitiques et les menaces tarifaires émanant de l'administration américaine, pourrait éroder la confiance des entreprises, particulièrement dans les secteurs fortement exposés au marché américain. Ce contexte incertain risque de freiner ou de reporter certains investissements d'entreprises.

Toutefois, au moment d'écrire ces lignes, des signaux encourageants émergent au Québec. En juillet 2025, l'indice du Baromètre des affaires^{MD} de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), basé sur les attentes des PME sur 12 mois en termes de performance,

s'établit à long terme à 54,4. Il est remonté rapidement après avoir été affecté par les tensions commerciales en début d'année 2025. Ce contexte est prometteur, car au-delà des fluctuations conjoncturelles, l'investissement privé demeure essentiel. Il soutient la transformation numérique, la diversification et la transition écologique, autant de leviers qui contribueront à préparer les entreprises et l'économie régionale aux défis de demain.

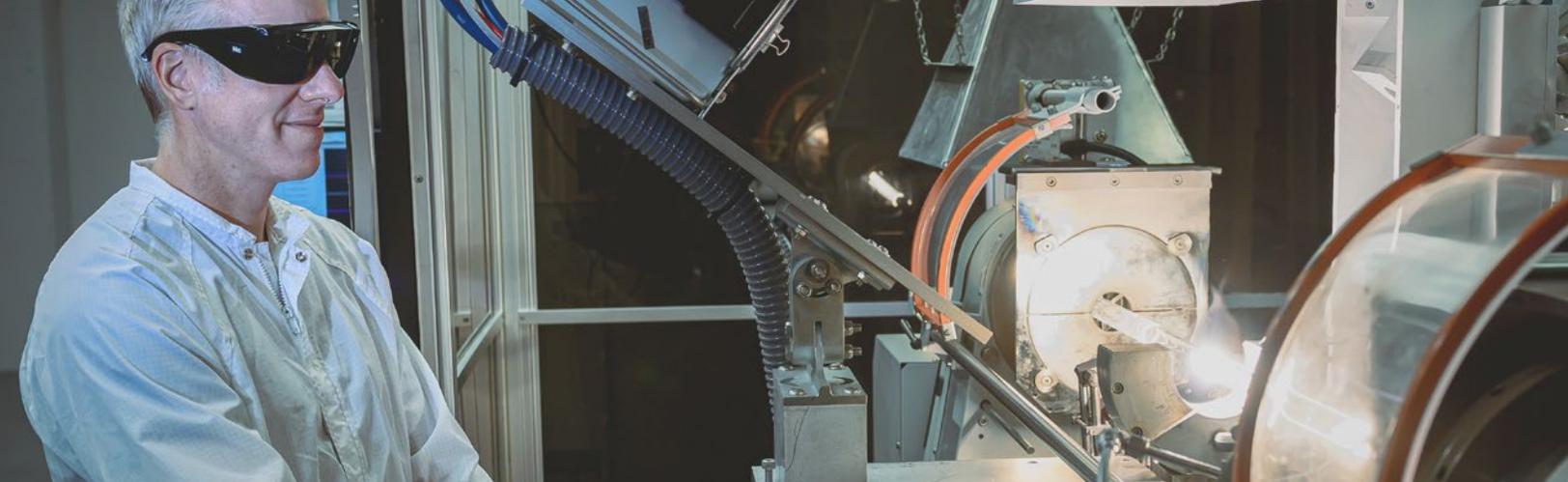
Dans le même ordre d'idées, l'étude publiée par Statistique Canada¹⁹ le 26 novembre 2025, les droits de douane imposés par Donald Trump lors de son premier mandat (25 % sur l'acier et 10 % sur l'aluminium, de mai 2018 à mai 2019) ont eu peu d'effet durable sur les exportateurs canadiens. Bien que les exportations d'aluminium vers les États-Unis aient chuté de 34 % et celles d'acier de 27 %, les entreprises touchées ont maintenu leurs niveaux d'emploi et de production, en plus d'augmenter leurs investissements de 50 % durant cette période. Cette résilience s'explique par la répercussion des coûts sur les importateurs américains, la diversification des marchés et, possiblement, le soutien gouvernemental. L'étude suggère que ces droits ont incité les entreprises à investir pour améliorer leur compétitivité à long terme, mais prévient que l'impact pourrait être différent si les tarifs actuels, beaucoup plus élevés et prolongés, persistent.

GRAPHIQUE 14 La confiance des entreprises au Québec



Source: Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, Baromètre des affaires^{MD} mensuel

¹⁹ Statistique Canada, (2025). Enseignements tirés des exportateurs canadiens durant l'imposition des droits de douane américains sur l'acier et l'aluminium (2018-2019). URL: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2025011/article/00004-fra.htm>



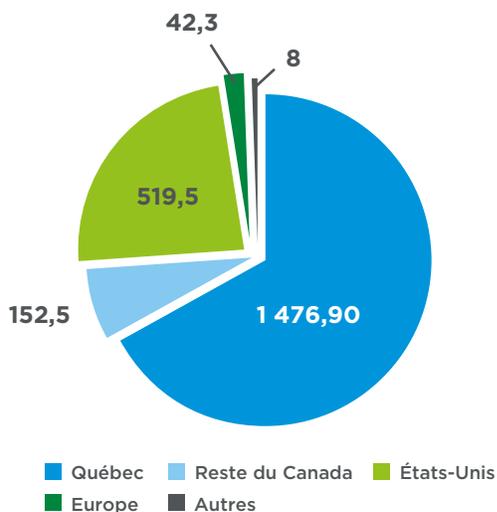
Investissements privés étrangers : une présence américaine en croissance

En 2025, près du quart (25,9 %) des dépenses d'investissement privé prévues de la région proviendront d'entreprises de contrôle étranger, une proportion nettement plus élevée que celles sous contrôle du reste du Canada (6,9 %).

Sans surprise, les États-Unis dominent ce segment de l'investissement international, représentant 23,6 % du total des dépenses privées dans la Capitale-Nationale.

En 2024 et 2025, on constate une augmentation marquée des investissements américains dans la région, ce qui n'est sans doute pas étranger à certains projets majeurs en cours, comme la construction des quatre centres de données de Microsoft (685 M\$) réparties dans les environs (L'Ancienne-Lorette, Donnacona, Saint-Augustin-de-Desmaures et Lévis).

GRAPHIQUE 15
Les États-Unis principal investisseur étranger
Provenance des intentions
d'investissements privées en 2025



Source: Institut de la statistique du Québec

Industries

À l'image de la structure économique de la région, les industries de services composent la majorité des intentions d'investissement (78,7 %) : ils ont atteint 4 G\$ et ont connu une croissance de 4,9 % en 2025.

Pour leur part, les industries productrices de biens pèsent pour 21,3 % des intentions, soit une proportion légèrement plus élevée que leur poids sur l'emploi (15 %) et le PIB (17,3 %). À cet effet, on remarque une poussée anticipée de ce secteur en 2025 (+34,7 %), malgré le contexte géopolitique. Cette situation témoigne d'un bond des services publics (87,6 %) et une performance soutenue du manufacturier (+33,3 %). Parmi les projets structurants de ce secteur, on note l'implantation de la nouvelle usine Galveco à Saint-Urbain et des réinvestissements majeurs dans l'Aluminerie de Deschambault, illustrant le rôle des territoires périphériques dans la dynamique d'investissement régionale.

GRAPHIQUE 16 Répartition des intentions
d'investissement entre les deux types
d'industrie en 2025

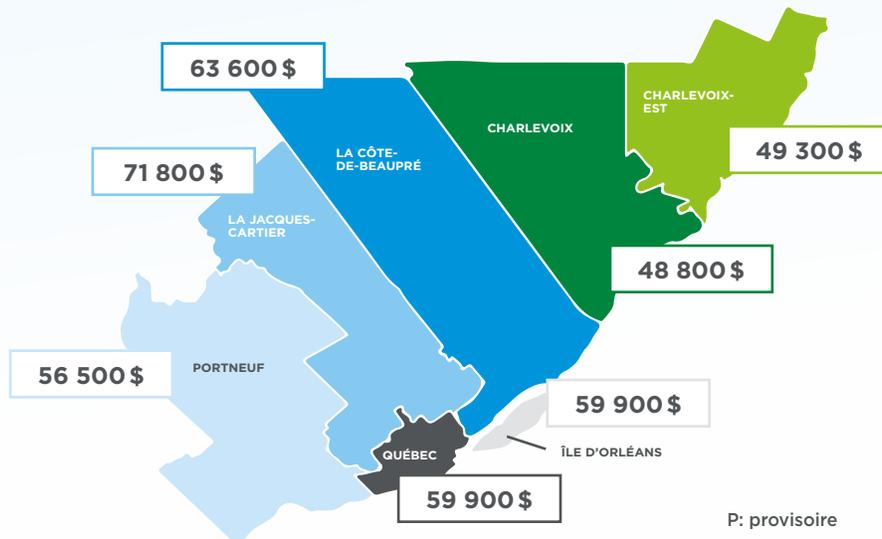


Source: Institut de la statistique du Québec



COÛT ET QUALITÉ DE VIE

GRAPHIQUE 17 Revenu d'emploi médian, 25 à 54, 2023^P



P: provisoire

Source : Institut de la statistique du Québec



4,8 %

Bas taux de familles à faible revenu (2024)



+19 %

Prix médian des maisons unifamiliales vendues (T2-2025)



62,7 %

des résidents déclarent être très satisfaits de leur vie (2024)

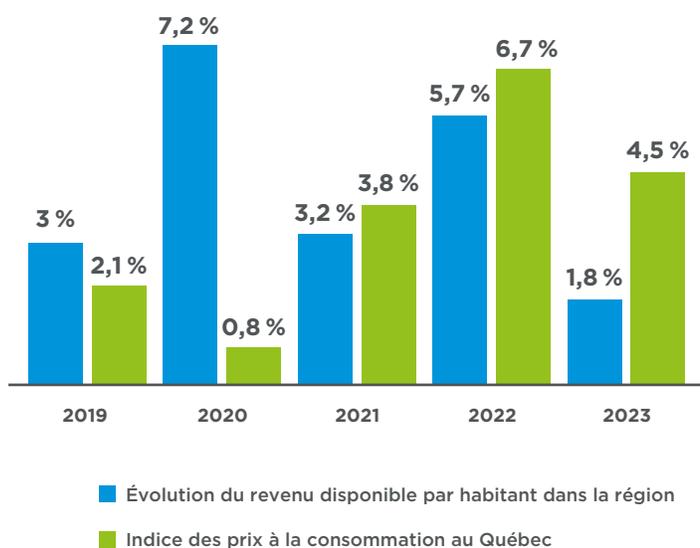


Revenu disponible élevé : un profil de stabilité

En 2023, le revenu disponible par habitant, c'est-à-dire la part de revenu à la disposition des particuliers pour la consommation et pour l'épargne, s'élevait à 37 422 \$²⁰. Ce montant place la Capitale-Nationale au quatrième rang parmi les 17 régions administratives et la positionne au-dessus du niveau de l'ensemble du Québec (36 531 \$). Depuis la pandémie, entre 2019 et 2023, le revenu disponible par habitant a crû de 19,0 % dans la région, alors qu'au Québec, la hausse s'est chiffrée à 19,8 %. Sur la même période, le coût de la vie mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC) dans l'ensemble de la province a augmenté de 16,6 %²¹, ce qui suggère un gain réel de pouvoir d'achat, du moins en moyenne.

Cette situation avantageuse en termes de revenus s'explique par la structure économique axée sur les services à valeur ajoutée, le haut niveau de scolarité et un marché du travail quasi au plein emploi depuis plusieurs années. À cet effet, le salaire horaire moyen dans la région est de 34,51 \$ en 2024, devant la moyenne québécoise (33,84 \$)²². Entre 2019 et 2024, le salaire dans la Capitale-Nationale a connu une croissance marquée de 25,0 %, soit un rythme comparable à celui du Québec (+25,8 %). Les industries les mieux rémunérées dans la région étaient la finance et l'assurance (43,87 \$), l'administration publique (42,57 \$), ainsi que les services professionnels (41,99 \$)²³.

GRAPHIQUE 18 Pouvoir d'achat en hausse depuis 2019



Source : Institut de la statistique du Québec

Les revenus élevés dans la Capitale-Nationale font partie des facteurs qui contribuent à ce qu'elle maintienne le plus bas taux de faible revenu au Québec. En 2022, la proportion de familles considérées à faible revenu était de 4,8 %, alors qu'elle était de 8 % dans la province. Dans la région, cette statistique demeure stable à moyen terme. Or, sur une période de 10 ans, elle connut une baisse d'un point de pourcentage (p.d.p.). Dans la même veine, le nombre de faillites des consommateurs reste relativement bas dans la région, soit à 2 871 en 2024, malgré une hausse continue depuis le creux de 2021 (2 052). À cet effet, dans les cinq années précédant la pandémie (2015-2019), le nombre de faillites avoisinait 3 400 par année.

²⁰ Institut de la statistique du Québec, (2025). Revenu disponible par habitant, régions administratives et ensemble du Québec

²¹ Institut de la statistique du Québec, (2025). Indice des prix à la consommation (IPC)

²² Institut de la statistique du Québec, (2025). Rémunération hebdomadaire et horaire des employés

²³ Statistique Canada, (2025). *Enquête sur la population active*

Habitation : abordable, mais pour combien de temps?

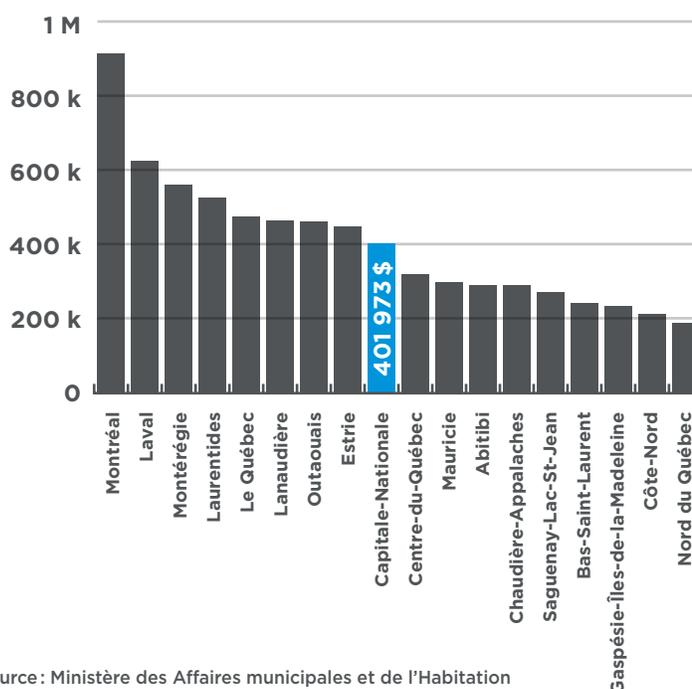
Le coût de l'habitation, le principal poste de dépense des ménages québécois²⁴, est relativement abordable dans la région par rapport à l'ensemble du Québec et à ses autres régions urbaines. En 2025, dans la Capitale-Nationale, la valeur imposable moyenne uniformisée d'une maison familiale (401 973\$), comme celle des copropriétés (301 847\$), est inférieure à ce qui est observé dans la province (respectivement 474 001\$ et 437 171\$) et loin derrière la réalité montréalaise (911 288\$ et 530 906\$)²⁵. La région bénéficie ainsi d'un équilibre avantageux entre revenus élevés et coût de la vie modéré, du moins en ce qui a trait à l'habitation, en faisant ainsi un territoire attractif.

Néanmoins, la tendance récente dans le logement laisse entrevoir un risque d'érosion de cet avantage. En effet, de récentes hausses de prix et le faible taux d'inoccupation commencent à créer des pressions sur le marché. Les données disponibles dans la Capitale-Nationale pour l'habitation représentent la valeur foncière et non pas le prix de vente du marché. Or, dans la RMR de Québec où les données sont disponibles, l'année 2025 est caractérisée par une période de surenchère particulièrement aiguë après des années de hausse soutenue²⁶. À titre d'exemple, le prix médian des maisons unifamiliales vendues dans la région a bondi de 19 % au deuxième trimestre de 2025 par rapport à

celui de 2024²⁷. En parallèle, les mises en chantier s'annoncent en forte croissance pour l'année 2025, ce qui est révélateur de la demande sur le marché. Cela, combiné au ralentissement de l'immigration dans les prochains mois, laisse penser qu'à terme, la demande excédentaire sur le marché immobilier sera amenuisée.

GRAPHIQUE 19 Habitation relativement abordable

Valeur imposable moyenne uniformisée des maisons unifamiliales au Québec en 2025



Source : Ministère des Affaires municipales et de l'habitation (2025), compilation ISQ

Qualité de vie : la force de la région?

La qualité de vie est une notion multidimensionnelle, à la croisée des conditions économiques, sociales et environnementales ainsi que du bien-être perçu. Sa mesure demeure complexe puisqu'elle combine des indicateurs objectifs à des éléments subjectifs, dont la satisfaction personnelle ou le sentiment de sécurité. Dans la Capitale-Nationale, les

données disponibles soutiennent l'idée d'un cadre de vie favorable. Selon l'*Enquête sociale canadienne* (ESC), menée par Statistique Canada entre avril 2021 et juin 2024, 62,7 % des résidents de l'agglomération de Québec déclaraient être très satisfaits de leur vie, une proportion légèrement supérieure à la moyenne québécoise (58,4 %). Bien que cette donnée ne couvre que le cœur urbain de la région, elle laisse penser que l'ensemble du territoire détient un niveau de satisfaction élevé. Cette perception positive est renforcée par un sentiment d'appartenance relativement fort parmi les régions urbaines : en 2021, 66,2 % des ménages privés de la Capitale-Nationale déclaraient un fort sentiment d'appartenance, comparativement à 63,5 % dans l'ensemble du Québec et à 55,7 % à Montréal²⁸.

²⁴ Institut de la statistique du Québec, (2025). Dépenses moyennes¹ des ménages en dollars courants et coefficients budgétaires², selon le poste de dépenses³ et autres caractéristiques - Classification à 3 niveaux, Québec, 2017, 2019 et 2021

²⁵ Québec International, (2025). Bilan et perspectives 2024-2025 : pouvoir d'achat en hausse et incertitude en vue

²⁶ Québec International, *Bilan et perspectives 2024-2025 : pouvoir d'achat en hausse et incertitude en vue*

²⁷ Centris, Statistiques immobilières 2^e trimestre 2025.

²⁸ Institut de la statistique du Québec, (2025), Panorama des régions. URL : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/panorama-des-regions>

La section qui suit explore en surface quelques déterminants de la qualité de vie



Santé

Cet élément constitue un pilier fondamental de la qualité de vie.

L'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2020-2021 de l'Institut de la statistique du Québec offre un éclairage utile sur la perception qu'ont les citoyens de leur propre état de santé physique, mental et social. Dans la région de la Capitale-Nationale, 59,6 % des répondants jugeaient leur état de santé comme excellent ou très bon, ce qui représente une proportion supérieure à la moyenne québécoise (57,5 %). Ce portrait est appuyé par un autre résultat de l'EQSP : 86 % des personnes âgées de 15 ans et plus dans la région se disent satisfaites de leur vie sociale, un taux équivalent à celui observé dans l'ensemble du Québec (85 %). Ces données suggèrent que la Capitale-Nationale propose un environnement propice à l'épanouissement personnel et à la santé globale.



Environnement

La Capitale-Nationale bénéficie d'un environnement naturel privilégié, avec un vaste réseau d'espaces verts et un air de grande qualité.

Ces richesses naturelles, combinées à la proximité entre la nature et le centre urbain, contribuent au bien-être des résidents en plus de renforcer l'attractivité résidentielle de la région. En 2023, elle s'est classée au deuxième rang parmi les régions de la province pour la qualité de l'air, avec 215 journées où l'air a été jugé « bon ». En y ajoutant les journées où la qualité de l'air était considérée « acceptable », la région a atteint un taux remarquable de 98,4 % de temps avec une qualité d'air satisfaisante, soit la plus élevée au Québec. Sur une période de dix ans (2014 à 2023), la Capitale-Nationale s'est distinguée parmi les régions urbaines en figurant parmi les cinq meilleures régions du Québec pour le nombre de journées où la qualité de l'air est jugée bonne à six reprises. Toutefois, les récents épisodes de feux de forêt au pays soulèvent des interrogations par rapport à l'évolution de cette donnée, tout comme l'accélération des changements climatiques, dont les effets sont davantage discutés dans la section risques et opportunités.

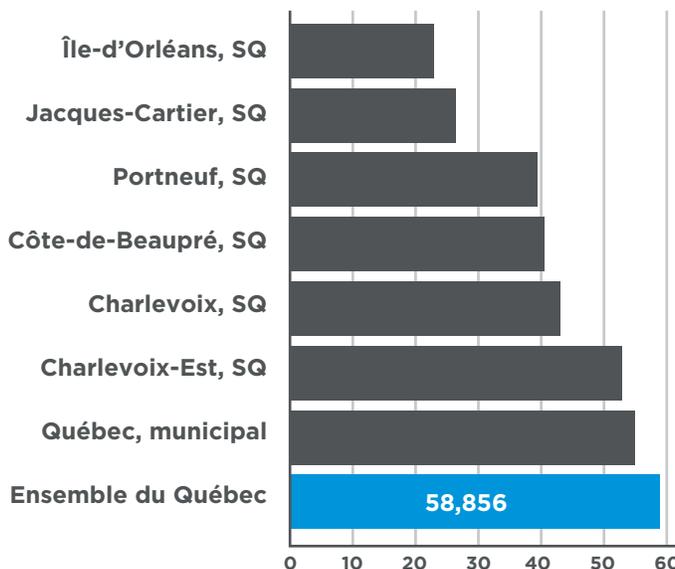


Sécurité

Indicateur parfois tenu pour acquis dans la région, la sécurité est à la base de la qualité de vie.

L'Indice de gravité de la criminalité²⁹ calculé par Statistique Canada permet de suivre l'évolution du niveau de gravité des crimes dans une région donnée. Selon les données disponibles de Statistique Canada, les différents territoires de la Capitale-Nationale se comparent avantageusement à l'ensemble du Québec au cours des cinq dernières années, témoignant ainsi de sa sécurité relative.

GRAPHIQUE 20 Indice de gravité de la criminalité, moyenne de 5 ans (2020-2024)



SQ : Sûreté du Québec
Source : Statistique Canada, Tableau 35-10-0187-01

²⁹ L'Indice de gravité de la criminalité suit l'évolution de la gravité des crimes déclarés par la police en tenant compte du nombre de crimes déclarés par la police dans un secteur de compétence donné et de la gravité relative des crimes

Une région tout en relief

Bien que la Capitale-Nationale bénéficie d'un cadre de vie globalement enviable, les réalités varient considérablement d'une MRC à l'autre, et même en fonction des municipalités. Les territoires ruraux profitent souvent d'atouts indéniables, dont un environnement naturel préservé, une forte cohésion sociale et une qualité de l'air exceptionnelle. Par contre, ils doivent composer avec une offre de services plus limitée, notamment en santé, en transport collectif et en infrastructures. Dans le même ordre d'idée, les zones urbaines, mieux pourvues en services, font face à d'autres enjeux, comme des coûts du logement élevés, de la congestion routière et, parfois, du bruit associé.

Ces contrastes territoriaux révèlent que chaque MRC dispose de ses forces et de ses défis. Cette situation appelle des interventions différenciées et adaptées aux contextes locaux, y compris pour les enjeux transversaux, comme la mobilité, le logement ou l'accès équitable aux services.

Malgré ces disparités, la Capitale-Nationale demeure l'une des régions les plus attractives au Québec, portée par un cadre de vie de qualité et relativement peu dispendieux. Les flux migratoires interrégionaux récents confirment cette tendance, illustrant que la qualité de vie n'est pas étrangère à la capacité d'attraction et de rétention de la région à l'échelle provinciale.



ENJEUX TERRITORIAUX ET LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT

CAPITALE ÉCONOMIQUE

Un centre décisionnel

La Capitale-Nationale occupe un rôle unique au Québec en tant que siège du pouvoir gouvernemental. La concentration d'institutions publiques et parapubliques, ainsi que de nombreux organismes et partenaires gravitant autour de l'administration provinciale, confère à la région un poids économique et politique considérable. Rappelons qu'en 2024, plus d'un emploi sur dix dans la région (11,5 %) est dans l'industrie de l'administration publique. Cette présence joue un rôle stabilisateur en période d'incertitude économique, bien qu'elle puisse tout de même subir des pressions en situation de restrictions budgétaires. Par ailleurs, le fait d'être le siège du pouvoir québécois peut générer des retombées directes sur des secteurs à haute valeur ajoutée, comme les services professionnels. La région accueille également plusieurs sièges sociaux d'entreprises privées d'envergure, notamment dans la finance et l'assurance qui agissent comme moteurs de développement par leurs investissements, leur pouvoir d'attraction de talents et leur influence décisionnelle.

Des infrastructures au service de tout l'est du Québec³⁰

Les infrastructures stratégiques présentes sur le territoire de la Capitale-Nationale lui permettent de rayonner bien au-delà de ses frontières. Outre ses réseaux routiers et ferroviaires de grande qualité, la région peut compter sur le Port de Québec, un *hub* logistique qui offre un accès aux marchés internationaux pour les entreprises de partout au Québec grâce à ses relations commerciales avec plus de 40 pays. Dans les prochaines années, un projet de modernisation des installations



du port évalué à 1,7G\$ permettra de consolider l'importance de cette plateforme logistique pour la région. De plus, les récents aménagements de l'Aéroport international Jean-Lesage de Québec proposent aux citoyens de la Capitale-Nationale et à ses entreprises davantage d'options de connectivité internationale.

Le territoire en lui-même constitue un atout économique majeur. Parmi les exemples figure l'emplacement stratégique de la région aux abords du fleuve Saint-Laurent, axe de transport et de commerce historique. La région est également à proximité de marchés clés comme Montréal et le nord-est des États-Unis. À cela s'ajoutent des terres agricoles, un patrimoine culturel de grande valeur et des paysages, agissant comme des moteurs économiques transversaux entre les MRC pour l'industrie touristique.

Productivité : vecteur d'avenir

La Capitale-Nationale se positionne favorablement à l'échelle québécoise en matière de productivité, mais demeure en deçà des attentes, à l'instar de l'ensemble du Canada à l'échelle des pays de l'OCDE³¹. Pour consolider et accroître cet avantage, la région jouit de plusieurs leviers :

- Un rayonnement scientifique et technologique reconnu avec des centres de recherche comme le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) et l'INO, des pôles d'excellence en santé, en optique-photonique et en défense, ainsi qu'un écosystème d'innovation soutenu par des établissements d'enseignement et des centres hospitaliers universitaires, au premier rang duquel figurent l'Université Laval et le CHU de Québec - Université Laval;
- Une spécialisation dans les secteurs à haute valeur ajoutée. La finance et l'assurance, ainsi que les services professionnels, affichent certains des plus hauts taux de productivité parmi les secteurs industriels³², tandis que la portion manufacturière conserve un potentiel transversal à l'échelle de la région.

En misant sur ces atouts et les forces distinctives des MRC en milieux périurbain et rural, la Capitale-Nationale peut non seulement préserver sa compétitivité actuelle, mais aussi se positionner comme un chef de file dans l'économie de demain. S'ajoutent à cela diverses pistes de développement, notamment par une meilleure valorisation de l'innovation en entreprise et, plus largement, des investissements dans la transition numérique.

³⁰ Approximativement le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la basse Côte-Nord jusqu'aux côtes de Terre-Neuve-et-Labrador

³¹ Centre sur la productivité et la prospérité - HEC Montréal. (2025). Bilan - Édition 2025 - Productivité et prospérité au Québec
URL : [Productivité et prospérité au Québec - Bilan édition 2025 - Centre sur la productivité et la prospérité Fondation Walter J. Somers](#)

³² Statistique Canada. Tableau 36-10-0480-01

VITALITÉ TERRITORIALE ET COHÉSION RÉGIONALE

Plusieurs dynamiques s'observent dans les régions urbaines des pays développés, dont une urbanisation avancée et une croissance différenciée entre pôles urbains et ruraux. La Capitale-Nationale n'y fait pas exception³³. Ces forces influencent la vitalité économique, la cohésion territoriale, mais aussi les défis d'aménagement à venir, dont la densification ou la mobilité.

Urbanisation et vitalité différenciée

Les régions urbaines du Québec jouent un rôle de premier plan dans l'économie provinciale alors qu'elles représentent environ 3,2 % du territoire, mais équivalent à environ 43,1 % de la population (données provisoires de 2024) et 51,6 % du PIB (2022)³⁴. La Capitale-Nationale, comparativement à Montréal ou à Laval, occupe un territoire distinct où cohabite un pôle urbain dense avec des territoires ruraux ou semi-ruraux en périphérie. Cette situation se reflète dans une panoplie d'indicateurs, dont l'indice de vitalité économique produit par l'ISQ, qui permet de comparer la vigueur économique des différentes régions du Québec en se basant sur trois dimensions de l'économie : le niveau de vie, le marché du travail et la démographie.

Dans son ensemble, la région se distingue au Québec par une vigueur économique soutenue. On y constate qu'à l'échelle provinciale, les MRC les plus vitalisées économiquement se concentrent dans les grands centres urbains. Deux des MRC de la Capitale-Nationale figurent parmi les 10 premières au classement des 104 MRC québécoises, dont La Jacques-Cartier qui occupe encore une fois le premier rang dans l'édition 2022. La Côte-de-Beaupré et la ville de Québec complètent ce trio en étant situées dans le premier quintile (les 20 % les plus performants). Ajoutons que Lévis, du côté sud du fleuve, y figure également. Quant à elles, Portneuf, l'Île-

d'Orléans et Charlevoix se trouvent dans le deuxième quintile, soit également une situation favorable. Enfin, Charlevoix-Est, longtemps classée dans le cinquième quintile (soit le moins performant), a progressé pour atteindre le quatrième dans cette plus récente édition, ce qui est une nette amélioration.

Ce bon positionnement se reflète aussi à l'échelle municipale. En effet, 26 des 59 municipalités (44,1 %) de la Capitale-Nationale appartiennent au premier quintile, soit la plus forte proportion de toutes les régions administratives du Québec³⁵. Cela souligne non seulement la performance économique globale de la région, mais également une répartition relativement équilibrée de la vitalité économique sur le territoire. Néanmoins, des disparités persistent : huit (13,8 %) municipalités se classent dans le quatrième quintile et cinq (8,5 %) dans le cinquième, rappelant les défis que rencontrent certaines communautés, notamment dans les zones périphériques.

L'ère des centres urbains?

La Capitale-Nationale fait face à une double dynamique territoriale : d'une part, une forte concentration de l'immigration internationale dans l'agglomération de Québec, qui soutient le renouvellement démographique et, d'autre part, une croissance résidentielle marquée en périphérie.

À l'image de nombreuses régions métropolitaines en Amérique du Nord³⁶, le rôle de l'immigration internationale dans le renouvellement de la population s'accroît surtout dans le centre urbain. Pour que la migration mène à la régénération de la démographie et à la vitalité urbaine, l'accueil d'une population de plus en plus diversifiée implique un maintien de la capacité d'absorption régionale en termes d'infrastructures, de logement et d'intégration culturelle.

En parallèle s'observe une poussée périurbaine, particulièrement marquée dans les couronnes nord et sud de Québec. Ce phénomène est notamment alimenté par la recherche de logements plus abordables et d'un cadre de vie résidentiel en périphérie du cœur urbain. Cette tendance soulève toutefois plusieurs enjeux environnementaux et d'aménagement. Le développement résidentiel qui s'effectue dans les secteurs périphériques entraîne une augmentation de la charge sur les infrastructures publiques, en particulier les réseaux routiers et d'aqueduc³⁷. La question de la mobilité dans la Capitale-Nationale et l'importance des projets d'investissements qui y sont reliés sur l'ensemble du portrait témoignent de son évolution.

³³ World Cities Report. (2022). Envisaging the Future of Cities. URL : <https://next.archnet.org/publications/14751>

³⁴ Institut de la statistique du Québec. (2025). Capitale-Nationale (région 03). URL : <https://www.quebec.ca/gouvernement/portrait-quebec/geographie-territoire/regions-administratives/capitale-nationale>; Institut de la statistique du Québec. (2025). Estimations de la population des régions administratives, Québec, 1^{er} juillet 1986 à 2024; Institut de la statistique du Québec. (2025). Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec

³⁵ Institut de la statistique du Québec. (2025). Indice de vitalité économique des territoires URL : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-analyse-indice-vitalite-economique-territoires-edition-2025.pdf>

³⁶ World Cities Report (2022), 1.3.1 The state of urbanization in developed regions

³⁷ Statistique Canada (2024). Enquête sur les infrastructures publiques essentielles du Canada : valeurs de remplacement, 2022 URL : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/241021/dq241021b-fra.htm>

RISQUES ET OPPORTUNITÉS

Au moment d'écrire ces lignes, la région affiche plusieurs indicateurs au vert : un marché du travail dynamique avec l'un des plus faibles taux de chômage au Canada, une croissance démographique record depuis plus de 35 ans ainsi que des investissements privés et publics en progression. L'accessibilité relative de l'habitation, combinée à une qualité de vie enviable, contribue à un environnement économique favorable. Malgré ces résultats encourageants, des défis structurels sont présents dans le paysage économique. Pour préserver son dynamisme, la Capitale-Nationale doit se préparer à relever les défis économiques actuels et de demain. L'environnement d'affaires actuel est confronté à de multiples enjeux qui, pris isolément, ont le potentiel de bouleverser les perspectives économiques régionales, alors qu'ensemble, ils risquent de s'amplifier. Heureusement, chacun de ces défis recèle aussi des opportunités pour le développement de la région. Certains des enjeux les plus saillants sont détaillés dans les tableaux suivants.

Tableau 1. Contexte international : volatilité et repositionnement

Risque	Implication
 <p>Tensions géopolitiques</p>	<p>La formation de blocs économiques et le retour du protectionnisme redessinent les chaînes d'approvisionnement. Ces bouleversements génèrent une volatilité accrue pour les exportateurs locaux et créent un climat d'incertitude pour les décisions d'investissement. Le contexte international actuel amène à repenser le rôle et les besoins des industries de la défense à l'échelle mondiale et au Canada. Il met aussi en exergue la situation de dépendance au marché américain pour certains exportateurs.</p>
 <p>Changements technologiques</p>	<p>L'intelligence artificielle et d'autres innovations majeures reconfigurent progressivement les modèles d'affaires ainsi que les modes de production. Ces évolutions rapides nécessitent une adaptation constante des entreprises pour maintenir leur compétitivité. Dans la région, plusieurs acteurs économiques intègrent déjà ces technologies, ce qui modifie la nature de certains emplois et accentue le besoin de développement continu des compétences. Dans un contexte où la région, tout comme le Québec et le Canada, présente un retard de productivité, ces transformations constituent une opportunité importante. Toutefois, ce potentiel dépendra des niveaux d'investissement réalisés localement et de la capacité à faire face à la concurrence croissante des acteurs internationaux.</p>
 <p>Changements climatiques</p>	<p>Les changements climatiques ont des effets sur l'économie et sur le système financier de manière croissante dans la région de la Capitale-Nationale, tant par leurs impacts physiques que par les ajustements requis pour une transition vers une économie à faibles émissions de carbone. Les phénomènes météorologiques extrêmes, dont les inondations et les vagues de chaleur, occasionnent des dommages considérables aux infrastructures publiques, aux bâtiments et aux réseaux de transport. Ces événements entraînent également une pression accrue sur le système de santé, notamment en raison de la hausse des maladies à haut taux de contagion et des épisodes de chaleur accablante. Le système financier et l'environnement macroéconomique sont également exposés, en raison des risques de diminution de revenus chez les assureurs de dommages, de détérioration du bilan financier des ménages et des entreprises, d'une augmentation des défauts de paiement et d'éventuelles tensions dans le secteur financier, notamment des pressions inflationnistes³⁸.</p> <p>Les secteurs économiques clés de la région ne sont également pas épargnés. Par exemple, le tourisme, fortement dépendant de la saisonnalité, subit les effets de l'instabilité climatique, alors que l'agriculture et la foresterie doivent composer avec des aléas de plus en plus fréquents, affectant les rendements et la compétitivité.</p> <p>Par ailleurs, la transition énergétique, chantier colossal, mobilise déjà les acteurs publics et privés au Québec, avec des initiatives croissantes dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, en développement dans la région.</p>

³⁸ Banque du Canada (2019). Étudier les impacts économiques des changements climatiques
 URL : <https://www.banqueducanada.ca/2019/11/etudier-impacts-economiques-changements-climatiques/>

TABLEAU 2 Canada et Québec: transformations structurelles

Risque	Implication
 Vieillessement de la population	<p>Le vieillissement de la population laissera une empreinte durable sur l'économie de demain, notamment en exerçant des pressions sur la plupart des sphères de notre société. Ses conséquences sont déjà visibles ici: enjeux, disponibilité de main-d'œuvre, forts besoins en repreneuriat, pressions sur les finances publiques, importants changements de consommation notamment en matière d'épargne et de logement, etc.</p>
 Réduction de l'immigration	<p>Au cours des derniers mois, les différents paliers gouvernementaux ont successivement annoncé la diminution des seuils d'immigration, ce qui aura un impact direct sur le rythme d'évolution de la population de la région à court terme. Par ailleurs, la tenue du marché de l'emploi, la consommation, le marché immobilier et la demande en infrastructure devraient être affectés.</p>
 Incertitude économique (Inflation, récession, etc.)	<p>Le contexte macroéconomique général actuel est toujours positif, mais pourrait éventuellement basculer selon l'évolution de la conjoncture. L'incertitude ambiante et les anticipations d'inflation pourraient plomber la confiance des particuliers et des entreprises de la région, ce qui aurait un impact sur la consommation et les investissements. Par ailleurs, un ralentissement de l'économie pourrait compliquer les finances publiques, allongeant la période de gel d'embauches au public qui affecterait, par le fait même, la Capitale-Nationale.</p>

TABLEAU 3 Enjeux régionaux et sectoriels: réalités de proximité

Risque	Implication
 Abordabilité du logement	<p>L'abordabilité du logement dans la Capitale-Nationale constitue un levier important pour l'attractivité régionale, notamment dans un contexte postpandémique marqué par un engouement envers les milieux ruraux. La forte hausse des mises en chantier stimule le PIB et l'emploi, tout en contribuant à une nouvelle offre résidentielle, bien que celle-ci prenne du temps à se concrétiser. Le moratoire dans certains quartiers de la Rive-Sud de Québec pourrait accentuer la pression sur le territoire, mais plusieurs MRC se démarquent par des projets innovants, dont des coopératives et des logements réservés aux travailleurs, souvent en partenariat avec le privé.</p>
 Mobilité	<p>La mobilité représente un défi croissant dans la région, particulièrement à l'aube d'une croissance démographique soutenue. Les besoins en transport collectif et interrégional s'intensifient, alors que plusieurs projets en infrastructure cherchent à répondre à cette pression. Malgré ces avancées, la coordination régionale et l'adaptation aux réalités des MRC périphériques demeurent essentielles pour assurer une mobilité efficace. Les investissements annoncés pourraient stimuler la croissance de la région.</p>
 Environnement d'affaires compétitif	<p>L'environnement d'affaires de la région de Québec se distingue favorablement par rapport à la moyenne des autres villes québécoises et canadiennes, affichant des performances supérieures en matière de coûts d'exploitation sensibles à la localisation. Ceux-ci sont un des facteurs déterminants de la compétitivité d'un environnement d'affaires avec d'autres éléments plus difficilement mesurables comme la réglementation. Par ailleurs, pour être durable, l'avantage coût de la région doit être accompagné de gains de productivité et d'une capacité d'innovation à long terme.</p>



CONCLUSION

La Capitale-Nationale se trouve à un moment charnière où ses atouts structurels doivent être consolidés pour répondre à des transformations économiques rapides, notamment attribuables au contexte économique, mais aussi à des changements structurels. Autant à court qu'à long terme, plusieurs facteurs interconnectés influenceront la trajectoire régionale, dont la démographie, le marché du travail, le pouvoir d'achat, la capacité d'investissement et la mixité territoriale. Alors que ces trajectoires économiques diffèrent entre les MRC qui composent le large territoire de la Capitale-Nationale, des actions concertées sont requises, soit un imposant défi dans un contexte empreint d'incertitude.

La croissance démographique demeure positive, mais elle s'accompagne d'un vieillissement accéléré qui accentue la pression sur le marché du travail et d'une diminution de l'accroissement naturel. La rareté de main-d'œuvre, déjà manifeste dans certaines industries, risque de s'intensifier, dont dans les secteurs à forte valeur ajoutée et dans les services publics. Cette tension pourrait freiner la réalisation de projets structurants si elle n'est pas compensée par une stratégie ambitieuse d'attraction et de rétention des talents, incluant l'immigration qualifiée et la formation continue. La résilience et la compétitivité régionales dépendront ainsi de la capacité à maintenir un bassin de compétences diversifié et adapté aux besoins technologiques et industriels.

Les investissements privés et publics devraient rester soutenus, notamment dans les infrastructures numériques, la transition énergétique, l'innovation manufacturière et le développement du tourisme, des éléments mis de l'avant lors de consultations avec les différentes MRC dont une fiche synthèse est disponible en ligne pour chacune d'entre elles. Or, l'incertitude économique globale et la hausse des coûts de financement pourraient ralentir certains projets. À cet égard, il est intéressant de constater le ressenti des entreprises dans le [Portrait des entreprises manufacturières de la grande région de Québec et de l'Est-du-Québec](#) rendu public conjointement par Manufacturiers et exportateurs du Québec (MEQ), Québec International et la firme Léger le 24 novembre 2025. Parallèlement, l'évolution du pouvoir d'achat des ménages sera déterminante, la vitalité économique reposant aussi sur la capacité des ménages à consommer et à investir. Une attention particulière devra être portée à la résilience des ménages et à l'accessibilité au logement, deux leviers essentiels pour maintenir la qualité de vie et l'attractivité régionale.

Ce contexte prend place dans une région administrative présentant une mosaïque territoriale où il coexiste des pôles urbains, des zones périurbaines et des espaces ruraux riches en ressources naturelles, activités agroalimentaires et culture. Cette diversité est une force, mais elle exige aussi une gouvernance intégrée pour éviter les fractures économiques et sociales touchant la vitalité des régions. Il importe ainsi de favoriser la connectivité entre les MRC, tant sur le plan numérique que physique, afin de soutenir l'essor des entreprises locales et l'accès équitable aux services. Il s'avère également important d'opérer une sensibilisation à l'importance des plans de relève pour sécuriser la continuité des activités et, dans le même ordre d'idée, de créer des incitatifs pour les jeunes entrepreneurs et investisseurs locaux afin de favoriser la reprise des PME. La Capitale-Nationale dispose certes des leviers pour transformer l'ensemble de ces enjeux en opportunités, à condition d'anticiper les mutations et de mobiliser l'ensemble des acteurs autour d'une vision à la fois concertée et pérenne dans le temps.

ANNEXE



Principaux indicateurs économiques de la Capitale-Nationale

Démographie	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Population	753 293	759 259	762 707	774 804	793 001	812 328
Variation annuelle (en %)	1,0	0,8	0,5	1,6	2,3	2,4
Accroissement naturel	845	649	293	819	-256	-338
Naissances	6 286	6 374	6 833	6 681	7 334	7 280
Décès	7 131	7 023	7 126	7 500	7 078	6 942
Solde migratoire total	6 257	4 854	2 941	11 278	18 453	19 665
Solde migratoire interrégional	1 916	1 360	787	2 531	2 399	1 381
Solde migratoire interprovincial	-215	-195	92	303	337	526
Solde migratoire international	4 556	3 689	2 062	8 444	15 717	17 758
Structure économique						
PIB au prix de base (M\$)	41 474,5	41 165,6	45 094,3	48 378,4	51 546,6	n.d.
Variation annuelle (en %)	4,2	-0,7	9,5	7,3	6,5	n.d.
PIB au prix de base par habitant (\$)	55 042	54 220	59 106	62 129	n.d.	n.d.
Variation annuelle (en %)	3,2	-1,5	9,0	5,1	n.d.	n.d.
Revenu disponible par habitant (\$)	31 452	33 722	34 806	36 778	37 422	n.d.
Variation annuelle (en %)	3,0	7,2	3,2	5,7	1,8	n.d.
Marché du travail						
Population active	419 100	397 500	404 700	411 400	429 900	440 400
Variation annuelle (en %)	1,9	-5,2	1,8	1,7	4,5	2,4
Création d'emplois	10 300	(35 300)	15 600	11 300	21 100	4 100
Nombre d'emplois total	404 700	369 400	385 000	396 300	417 400	421 500
Par secteur						
Production de biens	49 000	48 000	58 900	55 100	63 100	63 100
Fabrication	24 900	21 200	27 200	25 000	28 300	29 400
Secteur des services	355 700	321 400	326 100	341 200	354 300	358 400
Santé	62 400	57 200	49 800	62 900	66 500	63 600
Administrations publiques	44 700	39 900	48 300	48 300	45 900	48 300
Commerce de détail	53 000	54 200	43 600	42 600	48 700	46 800
Services professionnels, scientifiques et techniques	35 700	32 100	38 800	37 000	38 500	38 200
Taux de chômage (en %)	3,4	7,1	4,9	3,7	2,9	4,3
Taux d'activité (en %)	67,5	63,4	64,2	64,4	66,0	65,8
Taux d'emploi (en %)	65,2	59,0	61,1	62,0	64,0	63,0
Postes vacants (moyenne annuelle)	14 734	n.d.	23 909	26 393	20 040	12 650
Investissements (M\$)						
Immobilisations totales	4 228,9	4 010,9	3 824,8	4 183,5	4 520,7	4 686,8
Par secteur						
en construction	2 533,8	2 428,0	2 260,3	2 425,9	2 641,1	2 741,5
en matériel et outillage	1 695,1	1 582,9	1 564,5	1 757,6	1 879,6	1 945,3
Immobilisations privées totales	1 872,5	1 692,4	1 473,5	1 854,0	1 908,3	2 056,0
de propriété québécoise	1 323,6	1 130,0	1 203,0	1 420,9	1 355,5	1 365,8
de propriété canadienne (sauf Québec)	120,8	180,0	35,8	155,2	189,3	145,1
de propriété étrangère	428,1	382,3	234,6	277,9	363,5	545,1
Immobilisations publiques	2 356,4	2 318,6	2 351,3	2 329,5	2 612,4	2 630,8
Dépenses en construction résidentielle	1 939,7	2 127,9	2 806,4	2 665,3	2 492,4	2 322,6
Nouvelles constructions	951,6	1 144,6	1 497,9	1 409,2	1 395,3	1 145,7
Rénovations	988,0	983,3	1 308,4	1 256,2	1 097,2	1 177,0
Faillites de consommateurs	3 735	2 433	2 052	2 217	2 721	2 871
Faillites d'entreprises	195	150	137	168	235	281

n.d. : non disponible

En gris = données provisoires

Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada, Bureau du surintendant des faillites et Québec International





PORTRAIT DE LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

JANVIER 2026

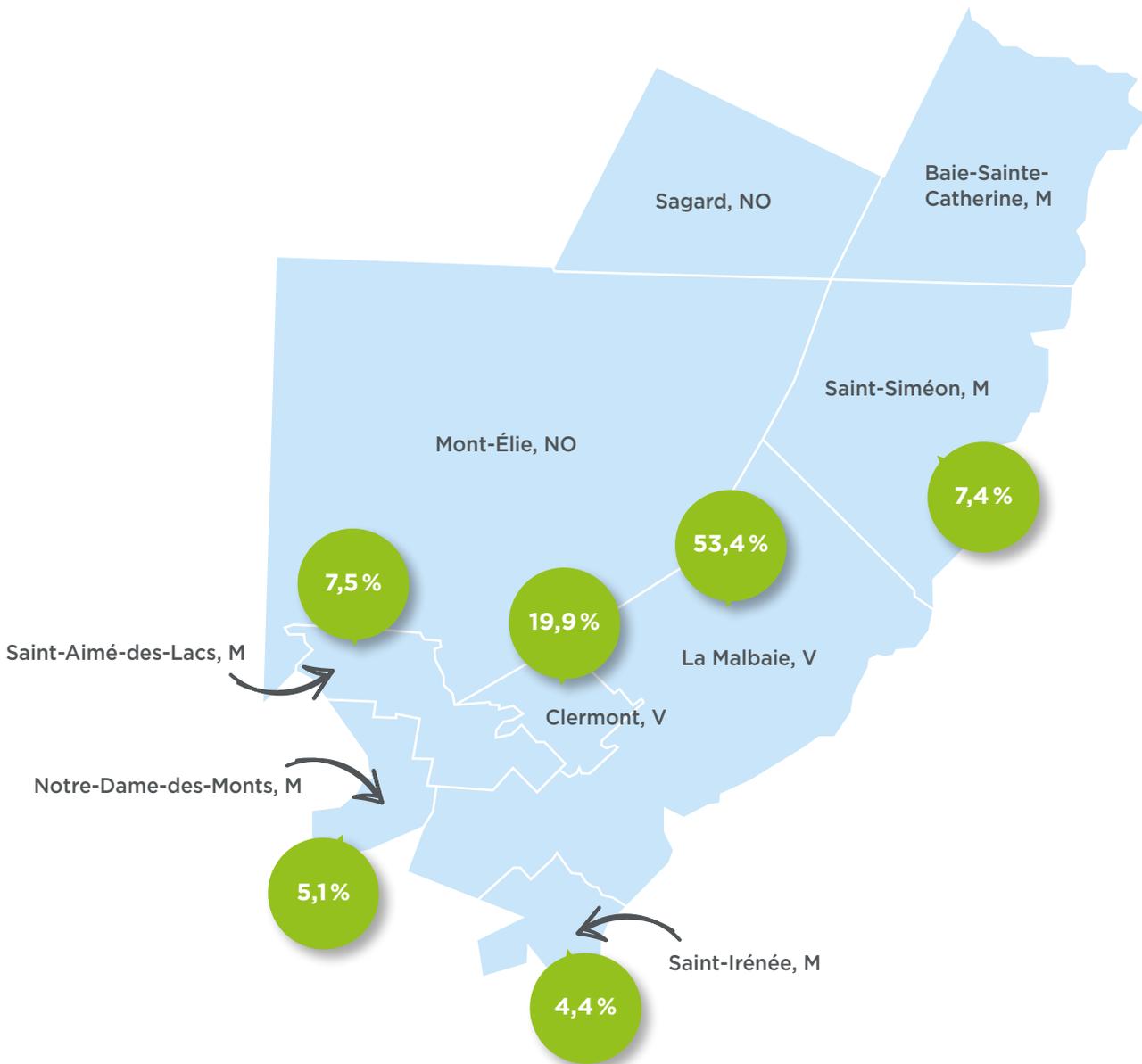
MRC DE CHARLEVOIX-EST

PRÉSENTATION

Territoire à haute valeur stratégique et destination phare au Canada, la MRC de Charlevoix-Est jouit d'une richesse naturelle d'exception reconnue par l'UNESCO. Si le tourisme demeure un pilier soutenu par des établissements emblématiques, tels que le Manoir Richelieu et le Casino de Charlevoix, la région se distingue également par une diversification croissante de ses activités économiques et des projets innovants. La population, principalement concentrée dans les villes de La Malbaie et de Clermont, pèse pour 2% de la population totale de la Capitale-Nationale.

L'industrie manufacturière de la région se distingue par des entreprises innovantes, comme Fibrotek, qui contribuent activement à son dynamisme économique. Parallèlement, l'agriculture traditionnelle conserve une place importante dans le tissu régional, notamment grâce à l'industrie porcine, tandis que le secteur agroalimentaire se consolide autour de produits de niche. Le développement résidentiel s'accélère depuis quelques années afin de répondre aux besoins croissants en logements et en services de proximité. De plus, Charlevoix-Est bénéficie d'infrastructures stratégiques, dont un aéroport situé à Saint-Irénée, qui facilite les échanges commerciaux et la mobilité régionale. Cette convergence entre attractivité territoriale, innovation industrielle et cohésion sociale confère à la région un positionnement économique distinctif, résilient et tourné vers l'avenir.





15 657
habitants
+3,3 % vs 2009



Plus de
630
entreprises



Plus de
500 M\$
en investissements



Près de
150
unités d'habitation
modernes
en construction



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Tourisme quatre saisons

- Mont Grand-Fonds
- Agrotourisme
- Tourisme haut de gamme (Saint-Siméon) et authentique (Baie-Sainte-Catherine)

Parcs nationaux

- Un des territoires les plus dynamiques en développement de parcs naturels au Québec: quatrième rang provincial (pour le nombre de parcs en développement du Québec)

Reconnaissance touristique internationale

- Trois étoiles au Guide Michelin
- Réserve de la biosphère de l'UNESCO (biodiversité, développement durable et recherche scientifique)

Mission entrepreneuriale

- Programme de maillage et de découverte de l'écosystème local
- Séjour de 48 h de découverte des opportunités entrepreneuriales sur le territoire
- Aide financière disponible

Industrie manufacturière

- Désir de développer la production de matériel touristique
- Levier pour valoriser les ressources locales, créer des emplois qualifiés et renforcer l'identité territoriale

POURQUOI CHOISIR CHARLEVOIX-EST ?



Fort soutien aux projets d'affaires

La MRC consacre annuellement plus de 2 M\$ à des projets d'affaires structurants, contribuant activement à la vitalité régionale et économique.



Open for business

Gagnante en 2024 du *Prix Leadership municipal* décerné par la Fédération québécoise des municipalités pour sa *Mission entrepreneuriale*.



Positionnement stratégique

Située entre trois régions administratives : Capitale-Nationale, Côte-Nord, Saguenay—Lac-Saint-Jean, pavant la voie aux opportunités commerciales



Présence d'importantes infrastructures

Transport : aéroport, quai
Services : hôpital et cégep
Logement : coopérative immobilière et complexe Medway



Parc industriel de Clermont

Lever pour la relance du train de marchandises
Étude en cours : réimplantation d'une minicentrale hydroélectrique à l'usine Domtar



Amélioration de la vitalité de la région

Les efforts ont porté fruit : la MRC s'améliore d'un quintile dans l'indice de dévitalisation, signe de sa reprise économique significative.

EMPLOYEURS

Organisation	Nombre d'employés ¹
CIUSSS	700
Centre de services scolaires	650
Fairmont Le Manoir Richelieu	350
Casino de Charlevoix	240
Le Petit Manoir du Casino	40
Produits Forestiers Résolus	165
Fibrotek	20
Agence pour vivre chez soi	110
Aurel Harvey	60
Desjardins	86
Ville de La Malbaie	125
MRC de Charlevoix-Est	42
Centre d'études collégiales Charlevoix	63

PROJETS D'INVESTISSEMENT

Croisières à Pointe-au-Pic | 8,925 M\$

Développement d'un quai d'accueil pour les croisières internationales, renforçant l'attractivité touristique du fleuve Saint-Laurent

Coopérative immobilière de 24 unités | 6 M\$

Projet résidentiel collectif favorisant l'accès au logement abordable et la rétention des familles dans la région

Projet Medway | 40 M\$

Initiative intégrée combinant 100 unités d'habitation et des services de santé pour répondre aux besoins croissants de la population locale

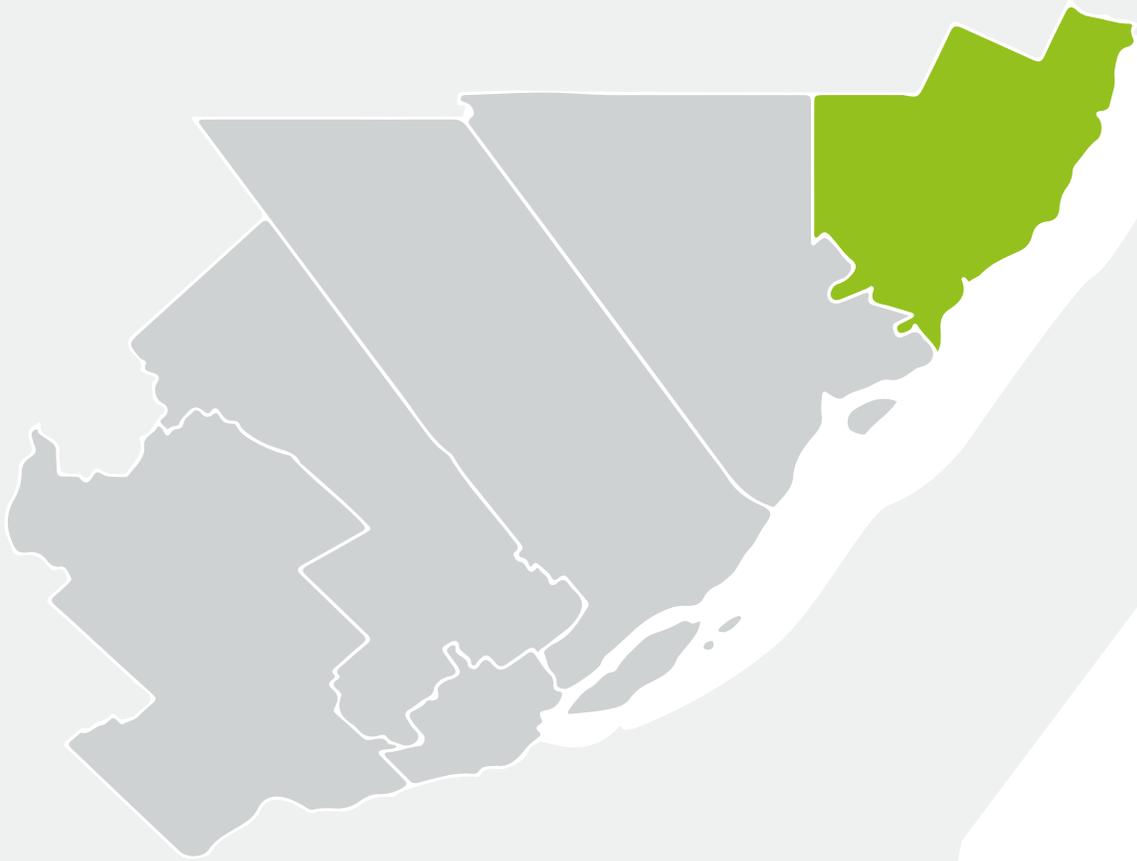
Agrandissement de l'hôpital de La Malbaie | 355 M\$

Modernisation des installations pour offrir des soins spécialisés et répondre aux besoins croissants de la population

Étude sur pisciculture intérieure

Analyse technico-économique visant à implanter une production aquacole durable en milieu contrôlé

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données.
Source : compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE LA MRC DE CHARLEVOIX

JANVIER 2026

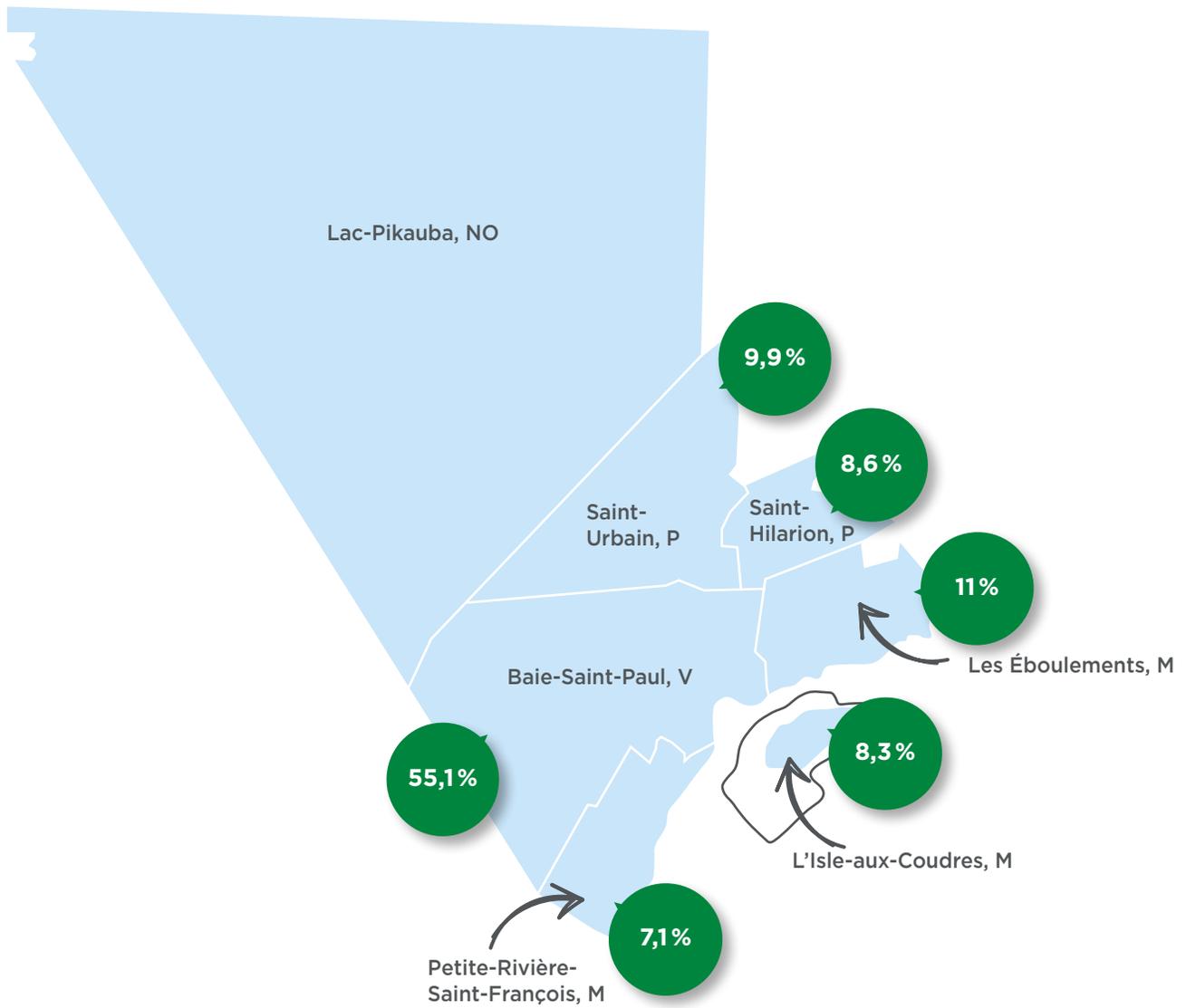
MRC DE CHARLEVOIX

PRÉSENTATION

Territoire emblématique reconnu par l'UNESCO comme réserve de la biosphère, la MRC de Charlevoix conjugue patrimoine naturel, vitalité culturelle et dynamisme économique. Elle s'impose comme un modèle de conciliation entre le développement et la préservation, notamment par ses engagements en tourisme durable, dans le secteur agroalimentaire et en économie sociale.

Depuis la pandémie, la MRC de Charlevoix connaît une croissance démographique soutenue, représentant désormais 2% de la population de la Capitale-Nationale. Cette dynamique s'accompagne d'un excédent budgétaire de plus de 1 M\$ en 2025, porté notamment par les retombées du parc éolien Rivière-du-Moulin. Dans la continuité du développement économique, l'usine de Galveco à Saint-Urbain, avec un investissement de 76 M\$, illustre le virage industriel vers une économie plus verte. Ce développement s'appuie sur un tissu entrepreneurial composé majoritairement de très petites entreprises, soutenues par des PME actives dans des secteurs clés, comme le transport et le tourisme, où la certification Biosphere gagne du terrain. Parallèlement, le secteur culturel, profondément enraciné dans la région, bénéficie d'un appui renouvelé, tout comme l'économie sociale, qui, elle, contribue de manière structurante au développement local. Enfin, le nouvel hôpital vient bonifier l'offre de soins spécialisés sur le territoire, répondant aux besoins d'une population en croissance, tout en réduisant les déplacements vers les grands centres pour les soins spécialisés.





14 295
habitants
+10 % v.s. 2021



**Infrastructures
énergétiques :**
2 parcs éoliens



Plus de
220 M\$
en projets
d'investissement
annoncés ou en cours



Plus de
630
entreprises



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Récrétourisme durable

- Vélo de montagne
- Parc national
- Événements sportifs
- Plein air

Culture

- Festivals
- Galeries
- Musées
- L'offre de Charlevoix génère à la fois des retombées économiques et un milieu de vie

Économie sociale

- Projets d'habitation sociale
- 75 entreprises d'économie sociale sur le territoire

Terroir

- Tourisme gourmand
- Route des saveurs
- Plusieurs entreprises en agrotourisme

Économie diversifiée

- Augmentation des entreprises manufacturières pour contrer la saisonnalité
- Attraction d'investissements structurants

POURQUOI CHOISIR CHARLEVOIX ?



Engagement envers l'entrepreneuriat local

270 rencontres clients en 2024

→ contribution directe de 2,16 M\$ et génération de plus de 26 M\$ d'investissements

Secteurs: tourisme, produits du terroir et agroalimentaire



Innovation rurale

Nouvelle infrastructure de l'Institut national de recherche scientifique en cours d'implantation: *Centre pour les ruralités durables* qui optimise l'innovation, la formation et les retombées régionales



Positionnement stratégique

Destination phare au Canada, dont la notoriété est renforcée par une image forte de durabilité et d'attractivité

Proximité de Québec



Parc industriel de Saint-Urbain

Lever de diversification économique (ex.: usine de galvanisation écoresponsable de 76 M\$)

Plusieurs sites disponibles pour usage commercial et l'industriel léger



Parcs éoliens Des neiges et de Rivière-du-Moulin

Des Neiges:

investissement de 1 G\$

Rivière-du-Moulin:

contribue au financement de projets locaux avec le Fonds éolien d'innovation et de développement régional



Environnement naturel et qualité de vie exceptionnels

Région de la biosphère de l'UNESCO

Proximité des montagnes et du fleuve

Offre culturelle variée

GRANDS EMPLOYEURS

Organisation	Nb empl. ¹
Club Med	272
Le Massif S.E.C.	450
Simard Suspensions Inc.	190
Jacques Dufour & Fils Inc.	200
Industries Océans Inc.	150
Supermarché G.C. Inc. (IGA BSP)	110
Laiterie Charlevoix	64
Galveco	100
MP Construction	100
CIUSSS	ND
Le Germain Hôtel	
St-Gelais Construction	

PROJETS D'INVESTISSEMENT

Écoquartier des Moissons | 150 M\$

Construction à Baie-Saint-Paul de plus de 350 habitations, espaces commerciaux, parc agroalimentaire et infrastructures écologiques

Centre sportif | 20 M\$

Projet en développement à Baie-Saint-Paul, incluant gymnases et pataugeoire, qui vise à renforcer l'offre récréative régionale et à soutenir la vitalité communautaire

Le Camp de base - secteur Grande-Pointe | >40 M\$

Projet immobilier au pied du Massif de Charlevoix

- Offrant une expérience « ski-in/ski-out », il comprendra 118 unités, des services hôteliers et un accès direct aux sentiers, renforçant l'attractivité touristique et résidentielle de la région

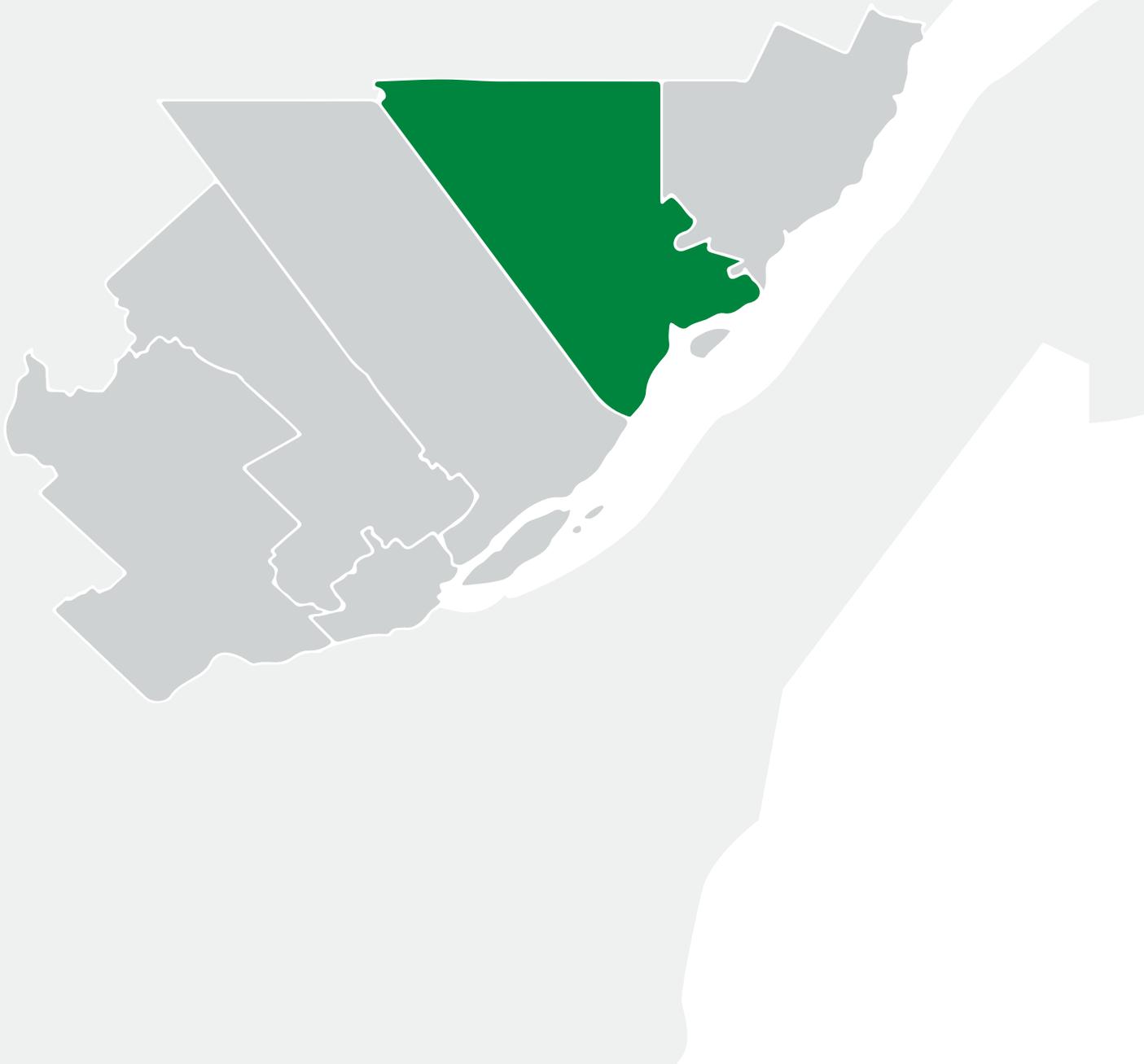
Habitation sociale et abordable

Projet résidentiel pour des unités tant abordables que sociales, accompagné d'un Plan d'action en matière d'habitation abordable et durable élaboré par un comité de la MRC, qui vise à exercer un leadership régional pour répondre aux défis actuels et anticipés en matière de logement

Pour mieux habiter nos milieux de vie

Projet Signature de la MRC de Charlevoix constituant en une initiative phare dans le but de dynamiser le coeur des six municipalités de la MRC en renforçant la cohésion sociale, en optimisant les bâtiments publics existants et en améliorant l'aménagement des milieux de vie

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données. Source: compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE LA MRC DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

JANVIER 2026

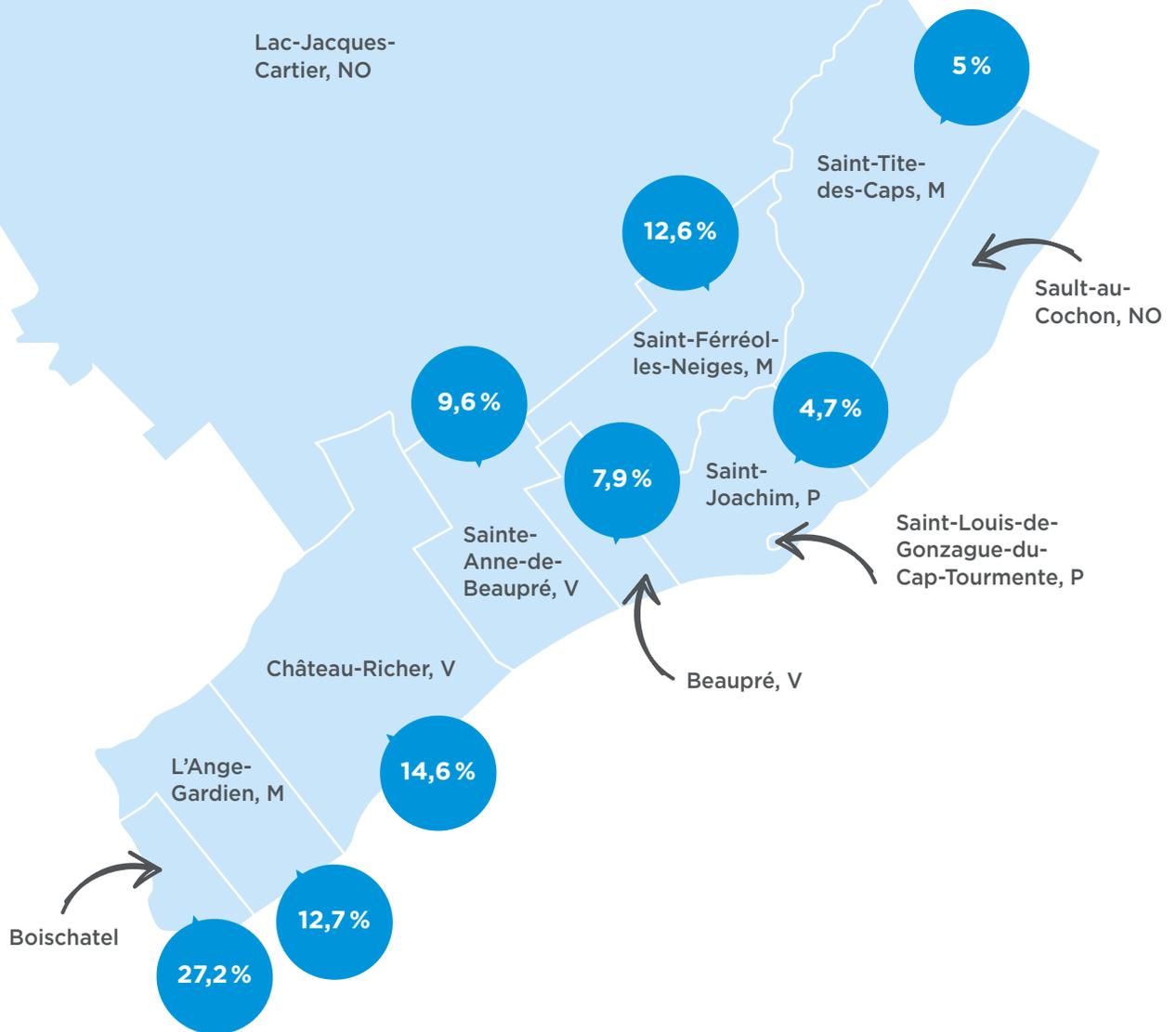
MRC DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

PRÉSENTATION

Située en bordure de l'agglomération de Québec, la MRC de La Côte-de-Beaupré se distingue par une économie territoriale diversifiée, portée par le tourisme, l'agroalimentaire et les services. Grâce à la présence du Mont-Sainte-Anne, moteur touristique majeur, la région attire chaque année de nombreux visiteurs, générant des retombées significatives pour l'hébergement, la restauration et les activités de plein air. La Côte-de-Beaupré est la quatrième MRC la plus peuplée de la Capitale-Nationale et représente environ 4 % de ses résidents.

L'industrie manufacturière et l'agriculture, notamment la production maraîchère, bénéficient d'un positionnement stratégique à proximité de Québec en raison de la fluidité du transport, des circuits courts et de l'agrotourisme. La MRC mise sur une planification intégrée du développement, avec des investissements ciblés dans les infrastructures, la mobilité et la valorisation du patrimoine. Cette approche permet de renforcer l'attractivité résidentielle et entrepreneuriale du territoire, tout en consolidant sa résilience économique ainsi que sa capacité à composer avec les enjeux de compétitivité et de migration que pose sa proximité avec la ville de Québec.





32 091
habitants
+9,9 % v.s. 2019



**Infrastructures
énergétiques :**
2 parcs éoliens et
1 centrale
hydroélectrique



**Plus de
2,4 G\$**
en projets
d'investissement



**Plus de
900**
entreprises



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Filière énergétique

- **2 parcs éoliens (2,4 G\$):** création d'emplois et de revenus fonciers
- **Centrale hydroélectrique**

Secteur manufacturier

- **Construction:** résidentielle, d'infrastructures, et mise en place des projets énergétiques
- **Portes et fenêtres**
- **Transformation métallique**

Tourisme et récréotourisme

- **Vélo de tout type et route verte:** levier pour les services adaptés et la vente à grande échelle (*Vélosolution*)
- **Route des saveurs:** agrotourisme et gastronomie

Proximité stratégique de Québec

- **↑ accessibilité**
- **Milieu de vie équilibré** recherché par les familles, les télétravailleurs et les retraités
- **↑ installation durable et la rétention de talents**

Patrimoine vivant

- **Basilique Sainte-Anne:** point d'ancrage pour des circuits patrimoniaux et culturels
- **Mise de l'avant des attraits patrimoniaux:** stimulation de l'économie locale et optimisation de l'attractivité

POURQUOI CHOISIR LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ ?



Capacité d'accueil d'investissements industriels

Disponibilité d'une main-d'oeuvre qualifiée, d'infrastructures de services ainsi que de transport et terrains industriels bien desservis



Fort soutien au développement local

Fonds local de 5 M\$ pour appuyer les PME et les entreprises en démarrage, réduction des risques initiaux et stimulation de l'innovation ainsi que de la diversification



Dynamisme économique homogène sur le territoire

Meilleure résilience économique face aux chocs, optimisation de la cohésion sociale et territoriale et réduction des disparités intermunicipales



Écosystème entrepreneurial en croissance

Secteurs porteurs (tourisme, agroalimentaire, énergie et construction) offrant des opportunités de synergies et de diversification



Porte d'entrée vers Québec et vers les grands projets énergétiques

Peut servir de zone tampon ou de relais logistique pour les projets majeurs (éoliens, hydroélectriques, etc.)



Qualité de vie exceptionnelle et environnement naturel préservé

Bien-être, santé et équilibre travail-vie personnelle :
↑ rétention de talents et attractivité résidentielle

EMPLOYEURS

Organisation	Nb empl. ¹
Station de ski Mont-Sainte-Anne Inc.	579
Solaris Québec Portes et Fenêtres Inc.	250
Caron & Guay Inc.	250
Château Mont Sainte-Anne Inc.	65
A. Chouinard & Fils Inc.	140
Centre de services scolaires des Premières-Seigneuries	105
Auto Frank & Michel Inc.	100
Gamma murs et fenêtres international Inc.	39
Cuisine Simard	N.D.

PROJETS D'INVESTISSEMENT

Parc industriel - Campus Beaupré - Parc technologique du Québec métropolitain

Vaste parc industriel (4 M pi²) offrant un potentiel majeur d'accueil pour les entreprises manufacturières et logistiques, avec des infrastructures adaptées à la croissance économique régionale

Parcs éoliens sud et ouest | 2,4 G\$

Projets énergétiques d'envergure qui positionnent La Côte-de-Beaupré comme un acteur clé de la transition énergétique au Québec, tout en générant des retombées économiques locales

Usine de traitement des eaux | 28 M\$

Projet améliorant la qualité environnementale et la résilience des infrastructures municipales, tout en répondant aux normes de développement durable

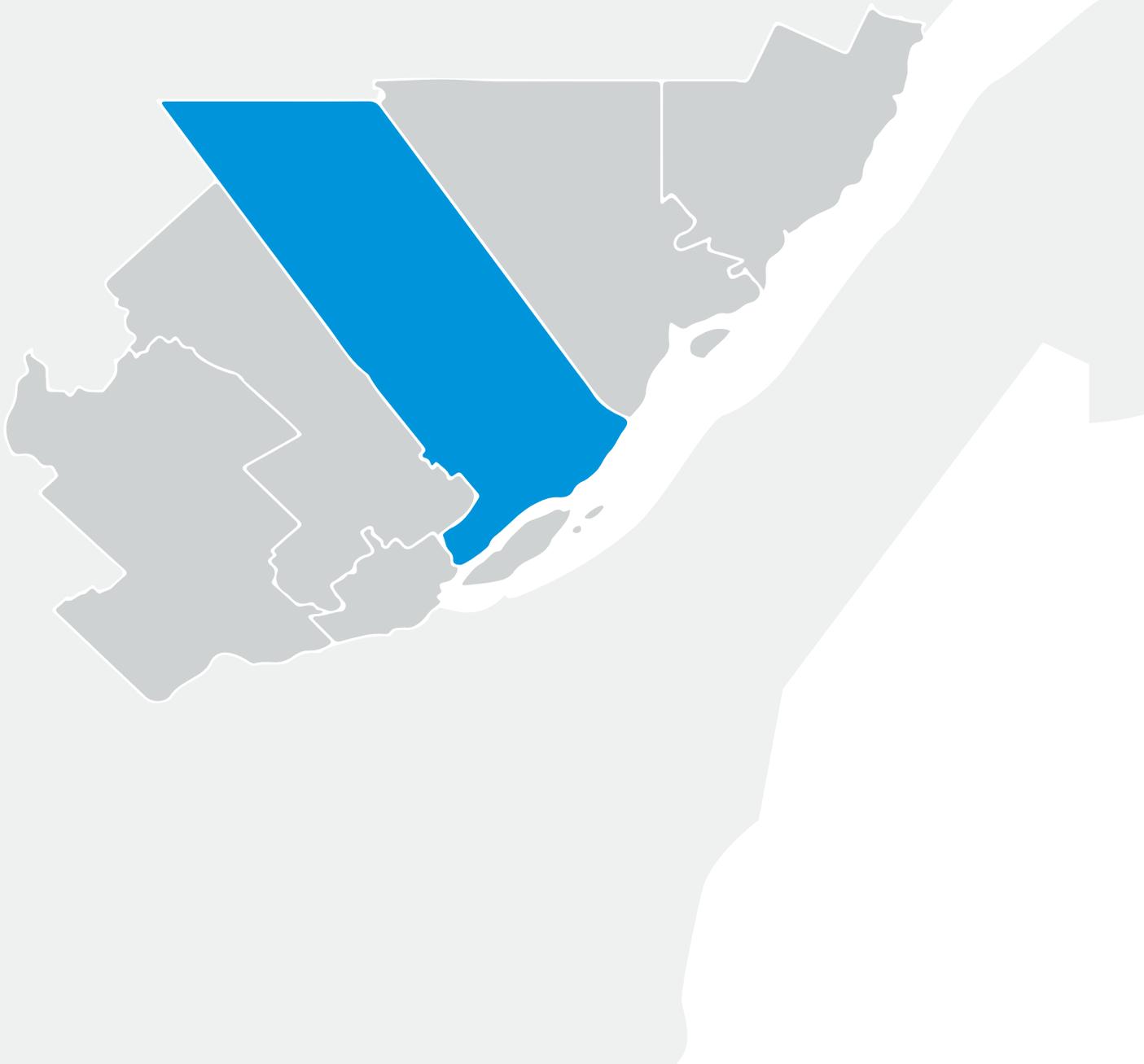
Revitalisation du quai de Sainte-Anne-de-Beaupré | 12 M\$

Projet visant à redonner vie à un site emblématique, en renforçant son attrait touristique, culturel et communautaire

Projet de logement abordable | 40 unités

Initiative répondant aux besoins croissants en habitation, tout en favorisant l'inclusion sociale et la rétention de la population locale

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données. Source: compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE LA MRC DE L'ÎLE-D'ORLÉANS

JANVIER 2026

MRC DE L'ÎLE-D'ORLÉANS

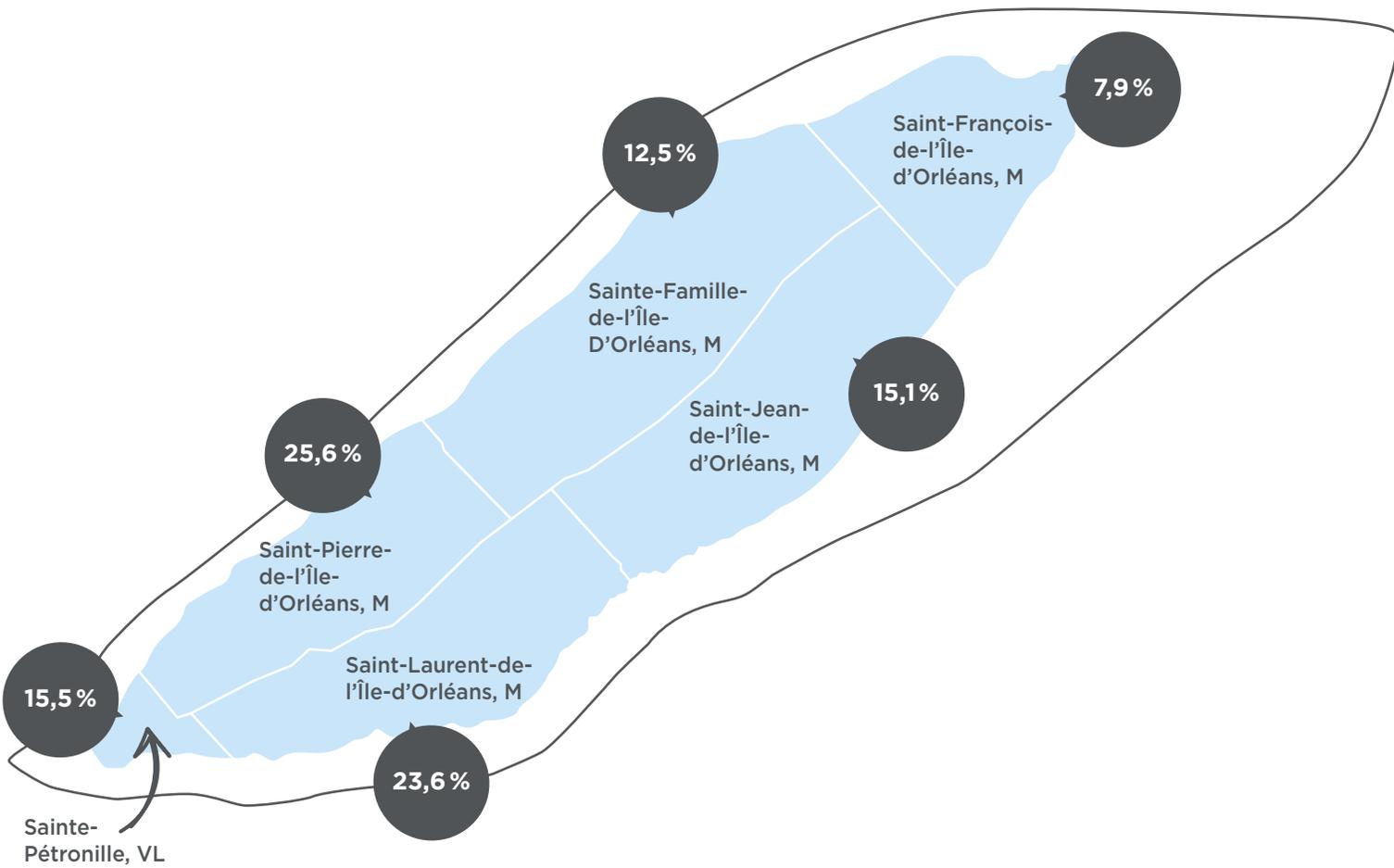
PRÉSENTATION

À quelques minutes de Québec, la MRC de l'Île-d'Orléans incarne un équilibre entre son patrimoine, son identité agricole et son dynamisme territorial.

Ce territoire patrimonial poursuit son évolution avec des projets structurants, comme le réaménagement du secteur de l'entrée de l'île, la valorisation des

paysages et du patrimoine bâti, ainsi que le soutien aux entreprises agroalimentaires et l'offre touristique quatre saisons. L'Île-d'Orléans conjugue également la tradition et la modernité avec des fermes maraîchères, des vignobles et des entreprises agroalimentaires qui contribuent au dynamisme de l'économie locale. La devise « J'accueille et je nourris » prend ainsi tout son sens dans un contexte où l'agriculture identitaire, la gastronomie régionale et l'accueil chaleureux attirent la clientèle.





6 726
habitants



Territoire protégé
100 % patrimonial | **95 %** agricole



Plus de
300
entreprises



Forte affluence
touristique
657 K
visiteurs annuellement



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Agriculture innovante

- Mise en œuvre des actions du *Plan de développement de la zone agricole (PDZA) révisé*
- Adoption de pratiques durables et optimisation des ressources

Production agricole

- Spécialisation dans les petits fruits
- Transformation locale et circuits courts valorisant les produits directement sur le territoire

Patrimoine reconnu et protégé

- Patrimoine bâti de grande qualité, grandes richesses culturelles et patrimoine immatériel diversifié
- Attractivité touristique liée à l'identité locale

Tissu entrepreneurial actif

- Nombreux projets en agriculture, en tourisme et en commerce de détail
- Bonification et concertation pour optimiser le tourisme hivernal

Identité locale comme moteur de développement

- Mobilisation communautaire autour de la préservation du caractère insulaire
- Cohérence dans les orientations de développement

POURQUOI CHOISIR L'ÎLE D'ORLÉAN ?



Renforcer la qualité de vie par le développement planifié

Développement de la mobilité, des infrastructures d'accueil et de l'accès à des services essentiels en soutien au mieux-être des communautés par l'amélioration de la qualité de vie



Un territoire mis en valeur

Veille à préserver et mettre en valeur son territoire, en protégeant son patrimoine naturel et bâti ainsi que ses ressources, dans une perspective de durabilité et d'identité territoriale



Une économie diversifiée

Soutien des initiatives de collaboration d'affaires
Encouragement de l'adoption de technologies innovantes et de bonnes pratiques
Maintien d'un dynamisme économique quatre saisons



L'engagement collectif : un levier de développement

En misant sur la valorisation du patrimoine, la participation citoyenne et l'identité orléanaise, la MRC renforce le sentiment d'appartenance, la mobilisation et les richesses culturelles



Un développement durable et responsable

S'engage envers un développement harmonieux du territoire en s'assurant que le développement durable et harmonieux soit appliqué de manière transversale



Forte cohésion territoriale

Privilégie la collaboration et les ressources partagées pour relever ses défis et renforcer la cohésion territoriale, dans un esprit de solidarité et de vision commune

EMPLOYEURS

Organisation	Nb empl. ¹
Ferme Onésime Pouliot	280
Ferme Maurice et Philippe Vaillancourt Inc.	96
Gosselin Tremblay Excavation Inc.	60
Auberge La Goéliche Inc.	55
Ferme Emmanuel Lemelin	50
Cassis Mona & Filles	50
Moulin Saint-Laurent, restaurant-chalets	49
OhBio - Ferme Jean-Pierre Plante Inc.	48
9207-6405 Québec Inc.	42
Buffet Maison, Le Traiteur d'Orléans	40

PROJETS D'INVESTISSEMENT

Nouveau pont | 2,7 G\$

Projet de remplacement du pont actuel, construit en 1935, prévoyant la construction d'un pont à haubans de plus de 2 km, avec accotements et pistes polyvalentes, pour améliorer la desserte, la sécurité et la mobilité durable, dont la mise en service est prévue en 2028

Requalification de l'entrée de l'île | 1,2 M\$

Projet structurant visant à améliorer l'accueil touristique afin qu'il soit en adéquation avec la désignation de sites patrimoniaux déclarés par le gouvernement du Québec

Fonds de la région de la Capitale-Nationale | 1,1 M\$

Enveloppe sur quatre ans permettant de soutenir le développement agricole, touristique, culturel et communautaire, ainsi que des projets locaux en entrepreneuriat, en tourisme et en culture

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données. Source: compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE LA MRC DE LA JACQUES-CARTIER

JANVIER 2026

MRC DE LA JACQUES-CARTIER

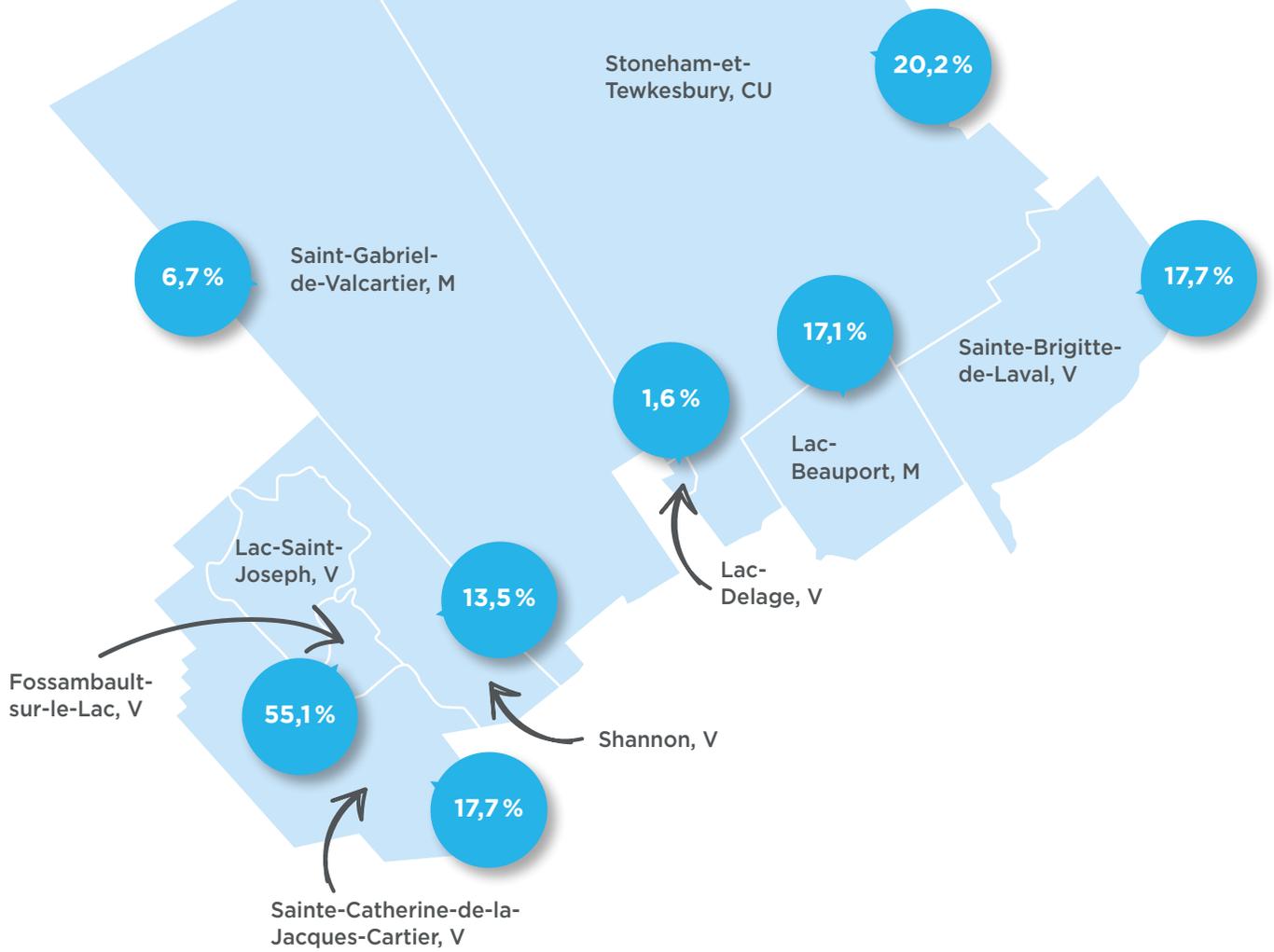
PRÉSENTATION

Située à moins de 20 minutes de Québec, la MRC de La Jacques-Cartier se distingue par son environnement naturel et son dynamisme économique. Comptant désormais plus de 50 000 résidents, elle figure parmi les MRC les plus jeunes du Québec, avec près de 60% de sa population âgée de 20 à 64 ans. Ce profil démographique contribue à un marché du travail vigoureux, avec un taux de travailleurs de 87,2% chez les 25 à 64 ans et un revenu d'emploi médian de 68 205 \$, l'un des plus élevés de la région.

Le revenu disponible par habitant atteint 43 080 \$, témoignant d'une capacité économique favorable à l'investissement et à la consommation locale.

La MRC bénéficie également d'un cadre naturel propice à la villégiature et aux activités de plein air, avec des infrastructures de qualité telles que le parc national de La Jacques-Cartier, des stations de ski ainsi que des réseaux de sentiers pédestres et de vélo de montagne. Enfin, entre 2019 à 2024, La Jacques-Cartier a soutenu le développement économique local par l'octroi de plus de 7,5 M\$ du Fonds de la région de la Capitale-Nationale, générant des investissements totaux de 29,3 M\$. De plus, grâce aux autres fonds administrés par la MRC, celle-ci a octroyé près de 1 M\$, générant des investissements totaux de 21 M\$.





50 847
habitants
+10,3% v.s. 2019



1^{re}
au Québec
pour l'indice de vitalité
économique



Plus de
450 M\$
en investissement



Plus de
1 300
entreprises



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Défense et recherche

- Présence de la Garnison Valcartier
- Expansion du Centre de recherche de Valcartier (272 M\$, 80 laboratoires)

Tourisme et villégiature

- Territoire de plein air quatre saisons
- Certification *Biosphère*: engagement envers le tourisme responsable de la part des partenaires

Valorisation du patrimoine naturel

- Environ 90% du territoire couvert de forêt
- Partenaire du programme *Paysages Capitale-Nationale*

Acériculture

- Depuis 2022, ce secteur connaît une forte croissance, notamment avec une érablière de 50 000 entailles à Stoneham-et-Tewkesbury, certifiée biologique et entièrement automatisée

Innovation et économie verte

- Positionnement en développement durable: soutien des entreprises en écoconstruction, en technologies propres et en services environnementaux
- Valorisation de la biomasse forestière

POURQUOI CHOISIR LA JACQUES-CARTIER ?

 <p>Présence d'un pôle militaire et scientifique</p> <p>Présence de la Garnison Valcartier et du plus grand centre de recherche de développement de Défense Canada (RDDC)</p>	 <p>Tourisme quatre saisons en développement</p> <p>Le plein air, le bien-être et le tourisme quatre saisons attirent une clientèle diversifiée, soutenant l'hébergement, la restauration et les activités récréatives</p>	 <p>Vitalité économique</p> <p>La MRC occupe le premier rang au Québec pour l'indice de vitalité économique produit par l'ISQ selon les plus récentes données publiées à ce sujet</p>
 <p>Soutien à l'entrepreneuriat</p> <p>Des fonds régionaux et provinciaux appuient les projets structurants, notamment en tourisme, en agriculture, en innovation et en services de proximité</p>	 <p>Proximité stratégique de Québec</p> <p>L'accès rapide à la capitale via la présence de grands axes routiers facilite la logistique, les partenariats institutionnels et l'accès aux marchés urbains</p>	 <p>Main-d'œuvre active et qualifiée</p> <p>Un taux de travailleurs de 87,2% chez les 25 à 64 ans assure une disponibilité de main-d'œuvre pour les entreprises et les institutions</p>

EMPLOYEURS

Organisation	Nb empl. ¹
Ministère de la Défense nationale	7 700
Village Vacances Valcartier	90
Entreprises de Stoneham Inc. (hôtel)	450
Centre de ski de Stoneham Inc.	150
Centre de ski Le Relais Inc.	350

Organisation	Nb empl. ¹
Boucherie des Sources Sainte-Catherine Inc.	147
Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq)	104
École secondaire Mont-Saint-Sacrement Inc.	100

PROJETS D'INVESTISSEMENT

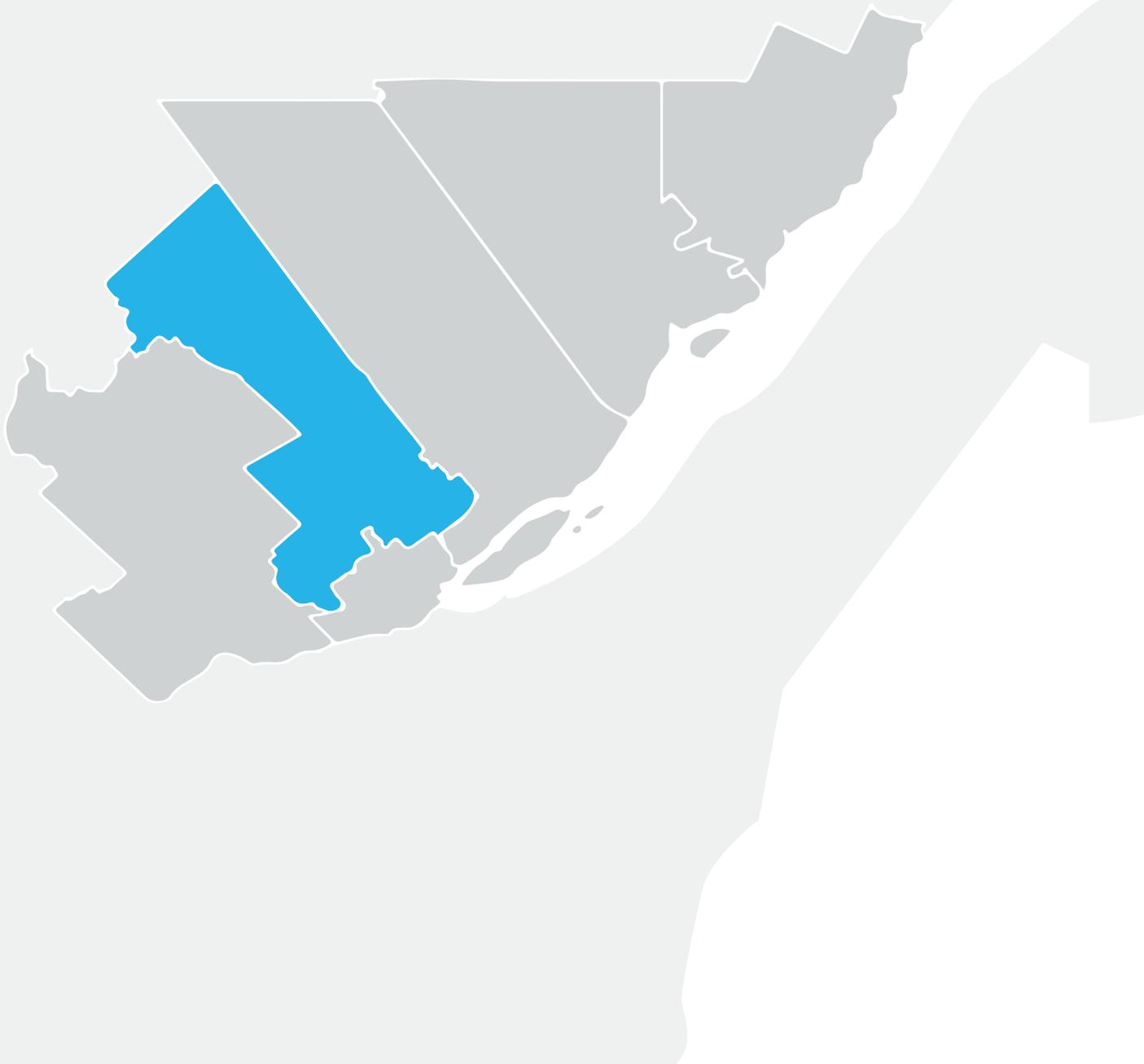
Construction de 84 unités de condominiums | 65 M\$
et de 35 unités dans les Résidence des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury | 17 M\$

Visé à offrir des logements abordables respectivement aux employés locaux et aux personnes âgées

Complexe pavillonnaire de recherche de Valcartier | 272 M\$

Construction d'un centre de recherche de défense regroupant 80 laboratoires

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données.
 Source: compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE LA MRC DE PORTNEUF

JANVIER 2026

MRC DE PORTNEUF

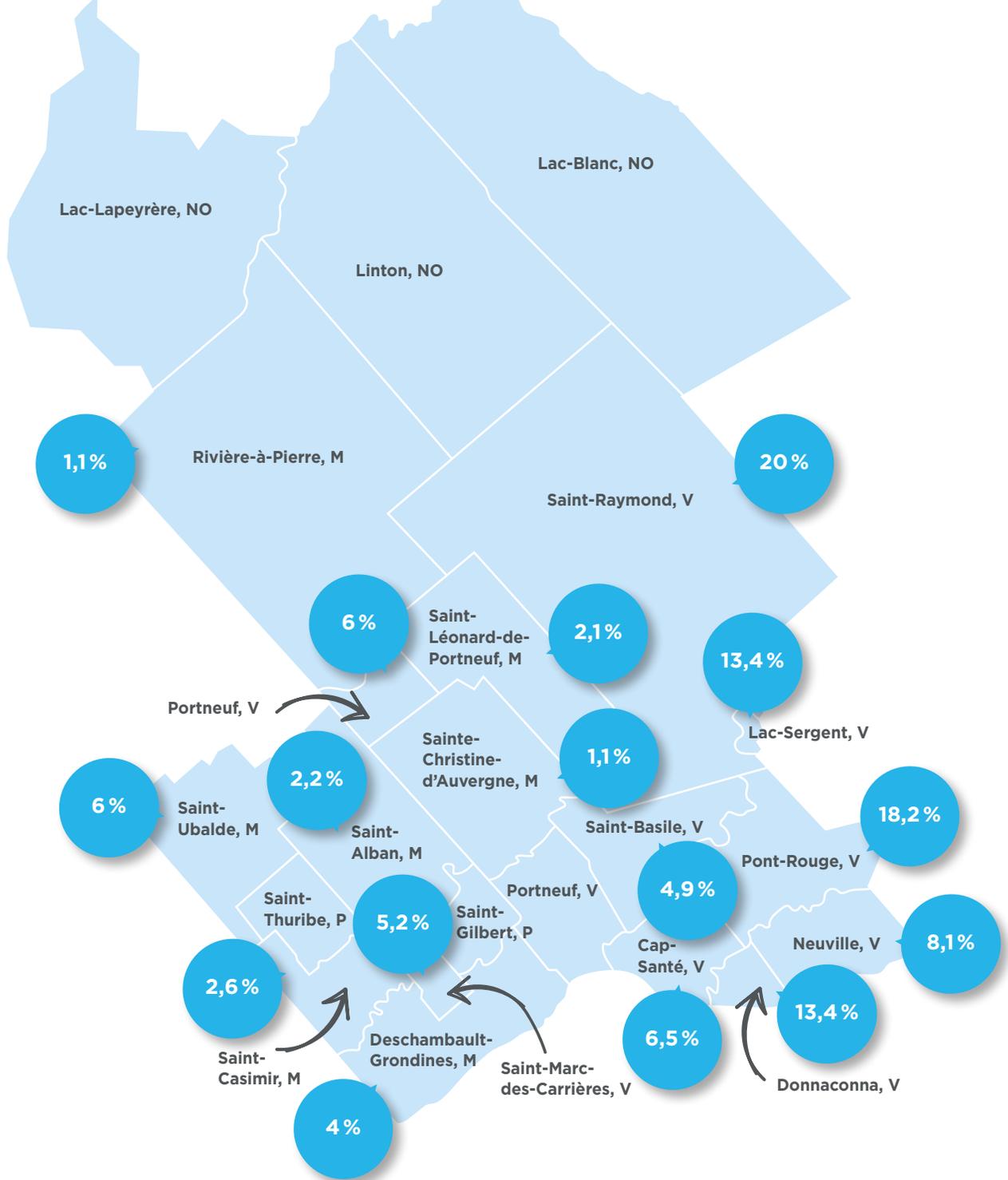
PRÉSENTATION

Située entre Québec et Trois-Rivières, la MRC de Portneuf se distingue par une base industrielle solide, soutenue par cinq parcs bien desservis et une agriculture active avec plus de 400 fermes. Elle est la deuxième MRC la plus peuplée de la région administrative de la Capitale-Nationale.

Comme ailleurs dans la région, l'industrie du tourisme y est bien présente et s'appuie sur des attraits naturels comme le Parc naturel régional de Portneuf, tandis que

l'agroalimentaire se développe autour de la transformation locale et des circuits courts. Dans cette optique, la région attire notamment des entreprises manufacturières en quête de proximité, de main-d'oeuvre stable et de soutien local structuré. Le territoire bénéficie également d'un appui financier soutenu, comme en témoigne le Fonds de la région de la Capitale-Nationale, le Fonds de soutien aux entreprises et le Fonds de soutien aux projets structurants, qui ont permis la réalisation de projets tels que l'expansion de la microbrasserie Les Grands Bois, la modernisation de Charpentres Montmorency et la modernisation de la Régie régionale de gestion des matières résiduelles. Portneuf mise sur diverses démarches de planification concertée, dont Portneuf 2030, pour renforcer son attractivité économique et territoriale.





58 660

habitants
+8,2% v.s. 2019



5

parcs industriels



Plus de
400

fermes actives
au premier rang des MRC
de la Capitale-Nationale
en termes de volume



Plus de
1 500
entreprises



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Industrie du tourisme en croissance

Tourisme de proximité axé sur l'agrotourisme, le tourisme gourmand, le plein air et une offre variée en hébergement

Important secteur manufacturier

Secteur dynamique notamment soutenu par de nombreuses PME et Alcoa de Deschambault, un fort citoyen corporatif

Cinq parcs industriels

- Portneuf, Donnacona, Saint-Raymond, Saint-Marc-des-Carières et Deschambault-Grondines (**éco-industriel**)
- Desservis par le gaz naturel, le chemin de fer et situé près de Québec et de Trois-Rivières

Innovation et exportation

- Centre d'expertise en biomasse reconnu à l'échelle provinciale
- Présence de Machitech inc., leader mondial en fabrication de tables de découpe au laser
- Fonds dédiés à l'innovation et mise en marché

Innovation et économie verte

- Regroupement de 41% des exploitations agricoles de la Capitale-Nationale → plus de 400 fermes et près de 750 producteurs
- Production de 46% des revenus agricoles de la région

POURQUOI CHOISIR PORTNEUF ?



Tissu industriel diversifié

Nombre d'entreprises élevé avec plus de 400 fermes actives
→ MRC la plus fortement peuplée en bâtiments agricoles de la Capitale-Nationale



Soutien entrepreneurial structuré

Offre des services d'accompagnement et de financement, avec ou sans option de remboursement, pour toutes les entreprises, quel que soit leur stade



Développement forestier et bioénergie structurée

Mise en valeur du milieu forestier au cœur de la stratégie territoriale

Projets liés à la biomasse, à l'agroforesterie et à la transformation du bois



Mobilité et attractivité territoriale

Amélioration de la mobilité par la mise en œuvre d'un plan de mobilité durable territoriale et optimisation de l'attractivité résidentielle et économique du territoire



Localisation stratégique

Traversée par l'autoroute 40 et située à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières, son emplacement se révèle un fort atout en termes de localisation industrielle, commerciale et résidentielle



Qualité de vie exceptionnelle

Environnement naturel riche en lacs, montagnes et activités de plein air, très prisé par les jeunes familles

Importante desserte de commerces, de services et d'activités

EMPLOYEURS

Organisation	Nb empl. ¹
Alcoa - Aluminerie de Deschambault S.E.C.	460
Sécurité publique Canada	400
Ciment Québec Inc.	190
Transport Matte Ltée	140
Maison Alexis de Portneuf Inc.	160
Usine Portneuf - Sélection du pâtissier (Hafner Canada Inc.)	120
Matériaux Audet Inc.	100
Patates Dolbec	125
Fraisière Faucher	200
CIUSSS	+ de 1 000
Freneco	120
Machitech	250
Fonderie Laroche	100
Centre de services scolaires de Portneuf	+ de 1 300
Construction & Pavage Portneuf Inc.	78
Métal Perreault	110
Pro Métal Plus	110

PROJETS D'INVESTISSEMENT

Microsoft, Medway, DBM Environnement et Atelier Jules-Roberge | entre 20 et 30 M\$

Maintes entreprises investissent entre 20 et 30 M\$ dans des installations modernes

Site du Fort-Jacques-Cartier-et-du-Manoir-Allsopp | ≈2,19 M\$

Mise en valeur du site dans le cadre du projet « Signature innovation »: réalisation d'une institution muséale, soutenue par le Fonds régions et ruralité pour valoriser le patrimoine régional

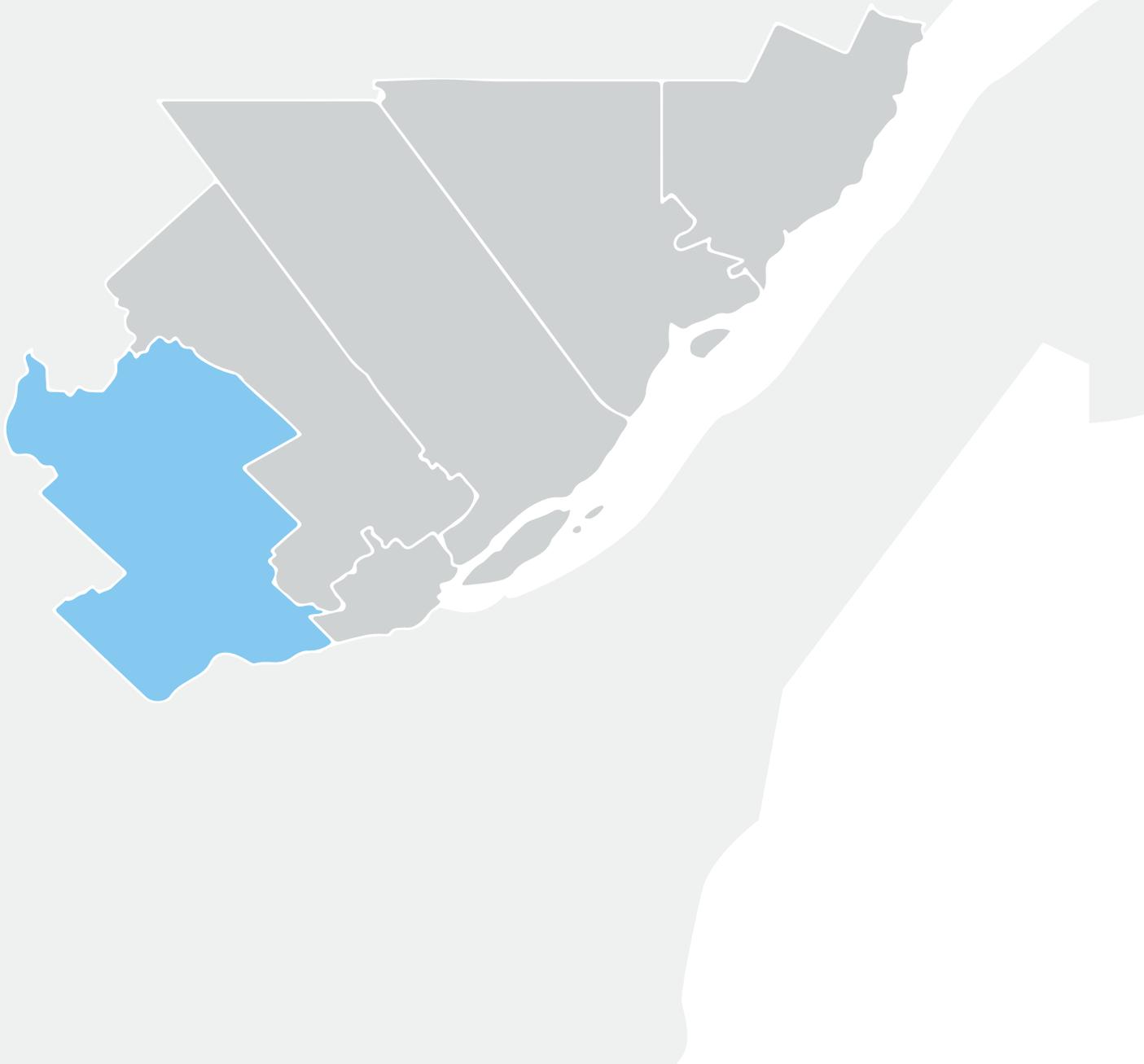
Parc éco-industriel à Deschambault-Grondines | 0,1 M\$

Planification de son aménagement durable, visant à attirer des entreprises dans les secteurs de l'aluminium et des bioénergies

Projets en cours de réalisation

Hafner (Sélection du Pâtissier), Clinique vétérinaire du comté, Éco-Naud exploitation forestière Inc. & Atelier d'usinage Jules Roberge Inc. **Entrez en contact avec nous pour toute information supplémentaire concernant ces projets!**

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données. Source: compilation de Québec International (2025)





PORTRAIT DE L'AGGLOMÉRATION DE QUÉBEC

JANVIER 2026

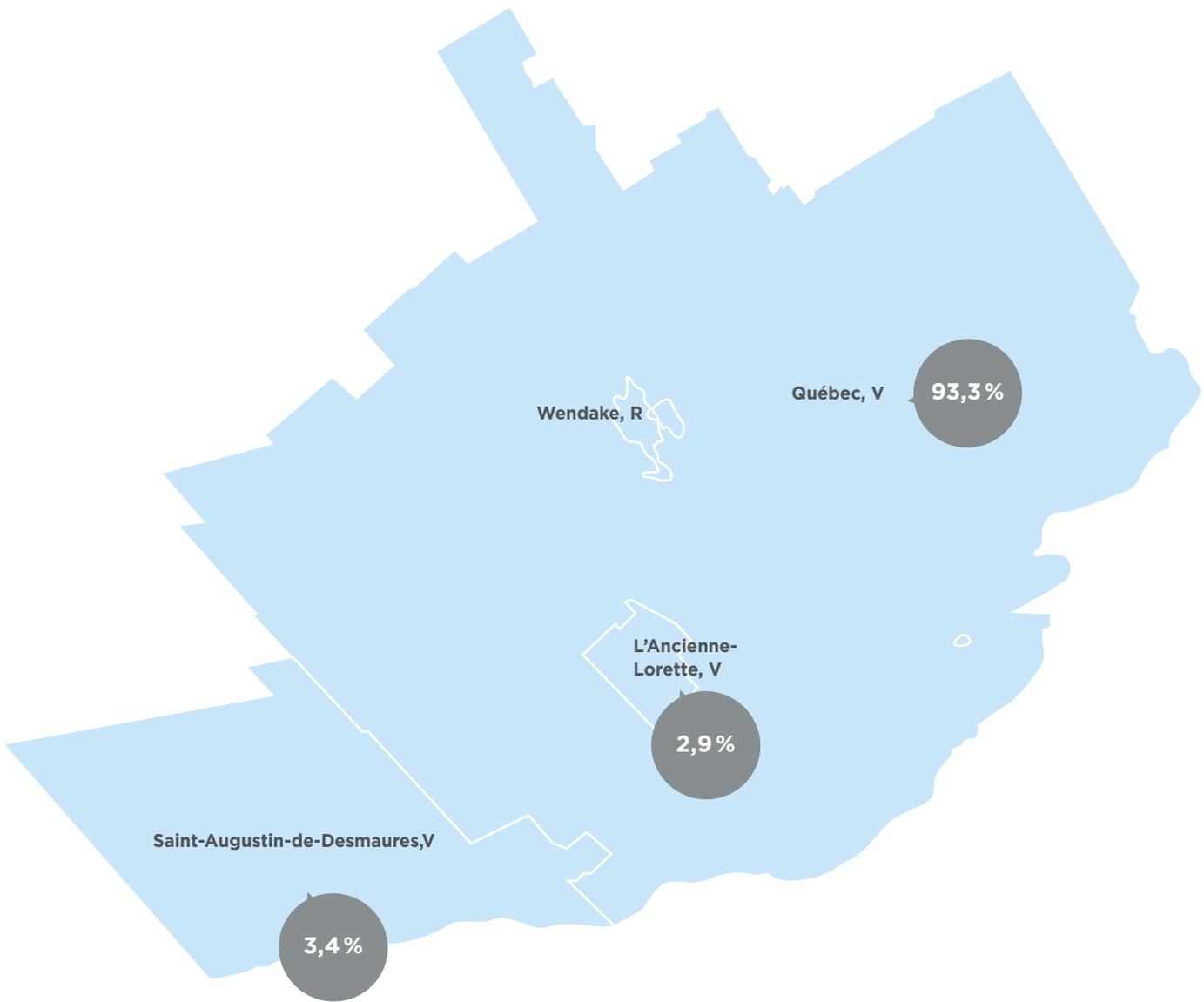
AGGLOMÉRATION DE QUÉBEC

PRÉSENTATION

La plus européenne des villes nord-américaines conjugue les atouts d'un grand centre urbain avec la qualité de vie d'un milieu à échelle humaine. Capitale politique et culturelle du Québec, l'agglomération de Québec se positionne comme un moteur économique majeur, appuyé par une diversité sectorielle remarquable. Joyau inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Québec se distingue par son alliance singulière d'histoire et de modernité, où la richesse patrimoniale côtoie l'innovation.

L'agglomération de Québec regroupe près de 80 % de la population de la Capitale-Nationale et comprend les villes de Québec, de Saint-Augustin-de-Desmaures ainsi que de L'Ancienne-Lorette. Elle se caractérise par une économie fortement diversifiée, reposant sur des secteurs de pointe tels que l'optique-photonique, les sciences de la vie et les solutions numériques. La forte prépondérance de l'administration publique, de la finance et de l'assurance renforce ce tissu économique en apportant stabilité et expertise. En parallèle, l'agglomération s'appuie sur une base manufacturière dynamique et un secteur touristique portés par la notoriété internationale de la ville et de ses grands événements.





631 575

habitants
+7,7 % v.s. 2019



5

universités
sur le territoire



Plus de
10 G\$
en investissement



Plus de
18 500
entreprises



SECTEURS DE FORCE ET ATTRAITS PARTICULIERS

Technologies de pointe

- Optique-photonique
- Sciences de la vie
- Solutions numériques
- Présence d'infrastructures de calibre international et de partenariats public-privé

Économie du savoir

- Fort écosystème d'affaires et présence du secteur de la finance et des assurances ainsi que des services professionnels
- Publications académiques et professionnelles de calibre mondial

Économie diversifiée

- Siège de nombreux ministères et organisations publiques
- Plus de 20 parcs industriels et quatre espaces d'innovation

Culture et tourisme

- Vieux-Québec inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO - Festivals majeurs
- Tourisme autochtone et 4 saisons
- Important terminal de croisières

Complémentarité territoriale

- Présence de zones fortement urbanisées, en milieu périurbain et en milieu rural, permettant ainsi le développement d'activités économiques et industrielles variées

POURQUOI CHOISIR QUÉBEC ?



Capital humain

Bassin de main-d'œuvre spécialisée et hautement scolarisée

De nombreuses institutions d'enseignement, dont 5 universités



Écosystème d'innovation

8 incubateurs et accélérateurs actifs sur le territoire

Grands pôles technologiques

Vision entrepreneuriale Québec 2026 et 2030



Infrastructure et accessibilité

Port de Québec: porte vers 60 marchés internationaux

Aéroport international Jean-Lesage de Québec: ≈40 destinations directes

Réseau routier et ferroviaire reliant le Nord-Est américain



Locomotive économique

Pôle d'attraction démographique

Écosystème d'affaires résilient et diversifié

Plus de 270 filiales internationales installées dans l'agglomération



Ville à échelle humaine

Quatrième meilleure ville pour les études (Université Laval, 2021)

Première ville en Amérique du Nord pour la qualité de vie (Oxford Economics, 2024)

Deuxième ville au Canada pour l'équilibre de vie (Point2Homes, 2024)



Financement, soutien et investissements publics majeurs

Capitale-Productivité (jusqu'à 150 000 \$)

Présence de nombreux projets d'infrastructures publiques et liés à l'énergie



EMPLOYEURS

Organisation	Nb employés approx. ¹
CIUSSS de la Capitale-Nationale	Plus de 5 000
Université Laval	Plus de 5 000
CHU de Québec - Université Laval	Plus de 5 000
Ville de Québec	Plus de 5 000
Maison Simons	≈3 500
Canac-Marquis Grenier Ltée	De 2 500 à 4 900
Revenu Québec	De 2 500 à 4 900
Beneva	De 2 500 à 4 900
Industrielle Alliance assurance et services financiers inc.	De 1 000 à 2 499
Réseau de transport de la Capitale	De 1 000 à 2 499
EXFO Inc.	De 500 à 999
Glaxosmithkline Biologicals Amérique Du Nord	De 500 à 999
CGI	n.d.
Hydro-Québec	n.d.
Sièges sociaux gouvernementaux	n.d.
Groupe de sécurité Garda SENC	n.d.



PROJETS D'INVESTISSEMENT

CDPQ Infra | 7,6 G\$

Projet de réseau structurant de transport en commun TramCité

CHU de Québec - Université Laval | 2,6 G\$

Construction d'un nouveau centre hospitalier

Trudel Alliance | 1,5 G\$

Aménagement d'un nouveau quartier multifonctionnel

Société québécoise des infrastructures | 477 M\$

Reconstruction et aménagement des échangeurs au nord des ponts Pierre-Laporte et de Québec

Nouvelles écoles et agrandissement d'établissements scolaires | 300 M\$

Investissements transversaux sur le territoire de l'agglomération

Société québécoise des infrastructures | 340 M\$

Réfection et aménagement de l'édifice Gérard-D. Levesque

Citadelle de Québec | 160 M\$

Réfection

Musée national des beaux-arts du Québec | 84 M\$

Agrandissement (Espace Riopelle)

Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval | 66 M\$

Agrandissement

¹ Le nombre d'employés est validé en date de septembre 2025, mais est sous réserve de modification dans le temps et de précisions des données.
Source : compilation de Québec International (2025)

